

LOI ANTI-SPÉCULATION

UNE PARADE CONTRE LA PÉNURIE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8114 MERCREDI 12 FÉVRIER 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

AERO INDIA 2025

Chanegriha présent à l'ouverture

Page 2

SIGNATURE D'ACCORDS ENTRE L'ALGÉRIE, LE NIGER ET LE NIGERIA

COUP D'ACCÉLÉRATEUR POUR LE TSGP

L'Algérie a abrité hier la quatrième réunion ministérielle du comité de pilotage du projet de gazoduc transsaharien (TSGP), à l'issue de laquelle l'Algérie, le Niger et le Nigeria ont procédé à la signature d'un contrat de mise à jour de l'étude de faisabilité du projet, d'un contrat de compensation et d'un accord de non-divulgation (NDA) entre les sociétés d'énergie des trois pays. La réussite de ce projet repose sur la volonté politique commune, la coopération technique et financière, en plus de la capacité à drainer des investissements stratégiques.

Page 3



LUTTE CONTRE LE CANCER

L'implication de l'APN

Page 2

IMPUISSANCE DE LA CPI

La Mongolie ciblée mais pas les USA

Page 7

SANTÉ

le Snapsy chez Saihi

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AERO INDIA 2025

Chanegriha présent à l'ouverture

LE GÉNÉRAL d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a pris part, avant-hier au 6e jour de sa visite officielle en Inde, à la cérémonie d'ouverture du Salon Aero India, organisé au niveau de la Base aérienne de Yelahanka à Bangalore. C'est ce qu'a indiqué le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

«Au sixième jour de sa visite en République d'Inde, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'État-major de l'Armée nationale populaire, a pris part aujourd'hui, 10 février 2025, à la cérémonie d'ouverture du Salon +Aero India+, organisé au niveau de la Base aérienne de +Yelahanka+ à Bangalore», a précisé la même source.

A cette occasion, le Général d'Armée «a suivi l'exécution de figures aériennes réalisées par les forces aériennes indiennes et certaines délégations militaires participantes à ce salon, et ce, en présence du ministre indien de la Défense et d'importants invités de divers pays du monde», a ajouté le communiqué.

Lors de ces démonstrations, le Général d'Armée a fait part à son homologue indien de sa «grande appréciation du haut niveau des exhibitions exécutées», saluant «le succès de cet événement, qui constitue une opportunité pour l'échange d'expériences et une occasion pour s'enquérir des dernières innovations dans le domaine de l'aéronautique militaire et la défense aérienne».

En marge de ce salon, le Général d'Armée a tenu des discussions avec le Commandant des Forces terrestres indiennes, le Général de Corps d'Armée Upendra Dwivedi, au cours desquelles le Général d'Armée a réitéré «la disposition de l'Algérie à raffermir ses relations militaires avec des Etats amis», tout en saluant «la qualité de la coopération avec l'Inde».

De son côté, le Général de Corps d'Armée Upendra Dwivedi a fait part du «souhait de son pays d'approfondir les relations en matière de défense avec l'Algérie, au service des intérêts communs des deux pays et de la consolidation de la sécurité et la paix internationales».

Le Général d'Armée a visité «les différents stands des grandes entreprises spécialisées dans l'aviation militaire et la défense aérienne, où il s'est enquis des dernières innovations et a écouté des explications détaillées sur les technologies employées», souligne le communiqué.

Lors de sa participation à l'ouverture du salon, le Général d'Armée «a suivi, avec la délégation qui l'accompagne, un défilé aérien composé des derniers avions de chasse multirôles, dotés des techniques de furtivités et de radars intelligents, à l'instar des avions de chasse russes Sukhoï 57 et américains F 35», conclut le communiqué.

M. B.

LOI ANTI-SPÉCULATION ALIMENTAIRE

Une solution aux pénuries

L'importance du rôle du consommateur dans la régulation du marché, en particulier durant le mois de Ramadhan, une période marquée par une forte demande et une fluctuation des prix, a été mise en avant, hier, par le président de l'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement (Apoce), Mustapha Zebdi. Ce dernier a souligné l'impact positif de la loi sur la spéculation, qui a permis de mettre fin aux crises de pénurie et au manque de certains produits essentiels.

M. Zebdi, qui intervenait hier lors d'une conférence de presse organisée au Forum d'El Moudjahid, a indiqué que le comportement des consommateurs influe directement sur les tendances du marché. Il a insisté sur le fait que les citoyens doivent adopter une consommation responsable en évitant le gaspillage et en privilégiant les produits locaux. Cette approche permettra non seulement de soutenir l'économie nationale, mais aussi de lutter contre la spéculation et la hausse injustifiée des prix.

Selon M. Zebdi, les dépenses de la consommation augmentent de 50% durant le mois sacré par rapport aux autres mois. Cette hausse est principalement due aux produits alimentaires spécifiques consommés pendant cette période. Toutefois, il met en garde contre les risques d'endettement et de gaspillage alimentaire, insistant sur l'importance d'une consommation responsable.

À l'approche du mois sacré, Mustapha Zebdi s'est montré confiant quant aux préparatifs visant à garantir un Ramadan paisible pour les Algériens, estimant qu'ils sont sur la bonne voie. Avec une mobilisation coordonnée entre les autorités, les opérateurs économiques et les associations consuméristes, le président de l'association se dit optimiste quant à la réussite desdits préparatifs. « Globalement, je dirais qu'ils se déroulent dans de très bonnes conditions. Depuis quelques années, on observe des améliorations notables grâce à des efforts continus », s'est-il réjoui, ajoutant que cette réglementation a contribué à une meilleure régulation du marché, évitant ainsi les tensions d'approvisionnement.

En ce qui concerne la réglementation, M. Zebdi a affirmé qu'elle a évolué, notamment avec l'application stricte de la loi contre la spéculation, qui a permis de limiter les crises de pénurie que nous avons connues par le passé. Il a souligné, par ailleurs, que des mesures concrètes ont été prises sur le terrain, comme l'ouverture de marchés de proximité et l'importation de produits pour lesquels nous ne sommes pas autosuffisants, comme les viandes rouges et blanches.

Par ailleurs, la production d'huile et de sucre, fait-il savoir, a été augmentée pour prévenir toute éventuelle pénurie durant le Ramadan. Un programme d'expansion des marchés de proximité a également été instauré, visant à améliorer l'accessibilité des produits aux consommateurs. L'Apoce insiste sur l'importance de rendre ces marchés efficaces et compétitifs.



Mustapha Zebdi.

Concernant la stabilité des prix, Zebdi a reconnu qu'il est difficile de faire des prévisions précises, mais il a assuré que les indicateurs actuels montrent une abondance de certains produits. Cependant, certains produits agricoles restent à des niveaux de prix élevés. Il a également relevé une baisse des prix de la volaille par rapport à l'année précédente.

Enfin, il a encouragé les consommateurs à jouer un rôle actif dans le contrôle du marché en signalant toute infraction constatée. Une vigilance collective reste essentielle pour maintenir un équilibre entre l'offre et la demande et éviter toute forme de spéculation abusive. Il a également souligné l'importance de signaler toute anomalie, notamment les pratiques abusives des commerçants, afin de permettre aux autorités d'intervenir rapidement. « Un consommateur averti et actif est le premier régulateur du marché », a-t-il affirmé.

Lynda Louifi

GHARDAÏA

Une mercuriale fluctuante à l'approche du Ramadhan

À UNE QUINZAINE de jours du mois sacré du Ramadan, à Ghardaïa, la mercuriale se distingue par une baisse des prix des fruits et légumes, à l'exception des viandes rouges, de la pomme de terre, de la tomate et de la salade, qui enregistrent de légères hausses. La situation est quasi identique pour les viandes, où seules les viandes rouges affichent des prix en augmentation.

En effet, la pomme de terre est cédée au marché populaire de la rue Cheikh El-Haoues à 85 DA le kilogramme, et à 95 DA dans la majorité des commerces à travers la périphérie de la ville de Ghardaïa, ainsi que dans d'autres communes de la wilaya, comme Bounoura, Metlili ou Zelfana.

La hausse est encore plus importante pour la salade verte, qui est passée de 90 DA à 120 DA, et pour les haricots verts (un produit hors saison), vendus à pas moins de 320 DA. Sinon, pour la plupart des autres légumes, on observe une stabilité ou une baisse des prix, notamment pour la courgette, la carotte, les oignons et le chou-fleur, qui se négocient entre 60 et 70 DA le kilogramme. Il en est de même pour les poivrons doux et forts, dont les prix sont restés stables, oscillant entre 90 et 100 DA depuis une quinzaine de jours.

D'autres produits de saison enregistrent même des baisses, à l'instar des artichauts et des petits pois, dont les prix varient entre 90 et 100 DA. Cette tendance à la baisse se retrouve également pour certains fruits, comme les oranges, qui abondent sur le marché et dont le prix a chuté à 50-60 DA, après avoir atteint 200-250 DA en été. En revanche, cette baisse ne concerne pas certains fruits d'importation, comme la banane et la pomme, qui se négocient actuellement à 450 DA pour la première et entre 500 et 600 DA pour la seconde.

Enfin, pour les viandes, on note une stabilité générale des prix pour les viandes blanches, comme le poulet et la dinde, tandis que les viandes rouges, comme le mouton et l'agneau, enregistrent une forte hausse, atteignant respectivement 1800 à 2000 DA le kilogramme et jusqu'à 2500 DA.

Par ailleurs, Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, a récemment souligné que « l'Algérie est sur la voie de la sécurité alimentaire ». Il a précisé que les organisations professionnelles et les représentants des filières de production et des grossistes en fruits et légumes sont tenus de s'associer aux programmes de préparation relatifs à l'approvisionnement du marché durant le mois de Ramadan. À cette occasion, en plus de la programmation des marchés de proximité, toutes les directions du commerce à travers les wilayas du pays doivent permettre aux producteurs et aux agriculteurs locaux de proposer directement leurs produits de large consommation aux consommateurs, sans passer par les revendeurs.

Aïssa Hadj Daoud

4e RÉUNION MINISTÉRIELLE DU COMITÉ DE PILOTAGE DU PROJET

Coup d'accélérateur pour le TSGP

L'Algérie a abrité hier la quatrième réunion ministérielle du comité de pilotage du projet de gazoduc transsaharien (TSGP). La réussite de ce projet repose sur la volonté politique des trois pays, que sont l'Algérie, le Niger et le Nigeria, sur la coopération technique et financière, en plus de la capacité à drainer des investissements stratégiques. C'est ce qu'a affirmé le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab.



Un projet stratégique.

S'exprimant à l'ouverture de cette rencontre, à laquelle ont pris part le ministre du Pétrole de la République du Niger et le ministre d'Etat aux Affaires pétrolières et aux Ressources gazières de la République fédérale du Nigeria, M. Arkab a mis en avant l'importance stratégique de ce projet.

« Nous sommes devant une occasion historique de transformer ce projet en un véritable levier de développement pour l'Afrique », a affirmé le ministre. Cela nécessite, a-t-il dit, d'accélérer le rythme de mise en œuvre, en éliminant les obstacles techniques et financiers et en renforçant la coordination entre nos pays, de garantir un environnement d'investissement attractif et de renforcer la sécurité et la stabilité autour du tracé du gazoduc. L'engagement de l'Algérie dans la concrétisation de ce projet a été réitéré par le ministre de l'Energie, lequel a affirmé que « l'Algérie continuera de travailler avec le Nigeria et le Niger pour réaliser ce grand rêve africain et établir un nouvel avenir énergétique en Afrique ». « Nous pouvons compter sur nos entreprises nationales Sonatrach, NNPC et SONIDEP, qui sont devenues les acteurs principaux sur la scène énergétique et qui disposent de toutes les compétences et les ressources nécessaires pour réaliser le TSGP », a-t-il ajouté, mettant en avant les capacités de Sonatrach.

Selon le ministre, ce projet n'est pas simplement un pipeline de transport de gaz mais « une initiative stratégique visant à renforcer la coopération entre nos trois pays et à servir nos peuples à travers le développement économique et social ». Il représente également, a-t-il ajouté, « une étape importante vers la consolidation de la position de l'Afrique en tant que principal fournisseur d'énergie sur la scène internationale ».

Le ministre, qui a indiqué que le projet permettra de transporter entre 20 et 30 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an via un pipeline de plus de 4 000 kilomètres, reliant le Nigeria, le Niger et l'Algérie, a également souligné le rôle qu'aura à jouer l'Algérie dans la concrétisation du projet.

« Grâce aux infrastructures avancées dont dispose l'Algérie et à son expertise dans les domaines du transport et de la production de gaz naturel, nous contribuerons de manière efficace à la réussite de ce projet selon les normes techniques les plus élevées », a-t-il affirmé. Le ministre d'Etat a, par ailleurs, souligné les grands avantages que le projet apportera aux populations des régions traversées par le pipeline, indiquant qu'il contribuera à briser l'isolement de ces régions et à renforcer leurs infrastructures. Il a également confirmé que le projet créera de nouveaux emplois et contribuera au développement socio-économique, tout en assurant les besoins énergétiques au niveau mondial. Les ministres de l'Energie et du Pétrole d'Algérie, du Niger et du Nigeria ont réaffirmé leur engagement ferme à poursuivre la mise en œuvre de ce projet ambitieux, qui reflète une vision commune pour renforcer l'intégration régionale et soutenir le développement économique en Afrique, tout en consolidant la position du continent en tant que source essentielle d'énergie sur la scène internationale.

Les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la feuille de route, approuvée lors des réunions précédentes à Niamey, Abuja et Alger, ont aussi été évalués lors de cette réunion ministérielle.

Lilia Aït Akli

SIGNATURE D'ACCORDS ENTRE L'ALGÉRIE, LE NIGER ET LE NIGERIA

L'Algérie, le Nigéria et le Niger ont signé, hier, des accords pour accélérer la réalisation du projet du gazoduc transsaharien (TSGP).

Il s'agit d'un contrat de mise à jour de l'étude de faisabilité du projet, d'un contrat de compensation et d'un accord de non-divulgation (NDA) entre les sociétés d'énergie des trois pays.

La signature a eu lieu à l'issue de la 4e réunion ministérielle du comité de pilotage du projet du gazoduc transsaharien (TSGP), tenue au Centre international de conférences d'Alger. Le contrat de mise à jour de l'étude de faisabilité a été signé par le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, le ministre d'Etat chargé des Ressources pétrolières de la République fédérale du Nigeria, Ekperikpe Ekpo, et le ministre du Pétrole de la République du Niger, Sahabi Oumarou, en présence du ministre nigérien de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de l'Environnement, Maizama Abdoulaye.

Le contrat de compensation et l'accord de non-divulgation (NDA) ont été signés par le P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi et ses homologues nigérian et nigérien.

L.A.A.

AUDA-NEPAD

L'Algérie met en avant ses projets stratégiques

LA SECRÉTAIRE d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Mme Selma Bakhta Mansouri a pris part, lundi, en tant que représentante du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux travaux de la 42e session du Comité d'orientation des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), tenue virtuellement sous la présidence de M. Abdel Fattah Al-Sissi, président de la République arabe d'Egypte. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Dans son intervention, Mme Mansouri a réaffirmé «l'engagement indéfectible de l'Algérie au renforcement de la complémentarité continentale, au développement de l'infrastructure et à la réalisation de la souveraineté économique de l'Afrique», soulignant l'importance des mégaprojets en tant que levier du développement durable, notamment «la route transsaharienne et la dorsale transsaharienne de la fibre optique», précise la même source.

A cet égard, elle a mis en exergue «le rôle pivot de l'Algérie, sous la direction éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans la concrétisation de ces deux projets stratégiques», rappelant que l'Algérie a achevé la réalisation de son tronçon de la route transsaharienne, et qu'elle œuvre, en collaboration avec les pays concernés, pour en faire un corridor économique favorisant le commerce et l'investissement.

Mme Mansouri a, en outre, mis en avant «l'importance de la dorsale transsaharienne de la fibre optique dans l'accompagnement de la transformation numérique du continent, l'amélioration de l'interconnexion entre les pays africains et le renforcement de leur infrastructure numérique», selon le communiqué.

M. B.

CONSEIL DE L'EXÉCUTIF DE L'UA

Des dossiers importants à l'ordre du jour

LES TRAVAUX de la 46e session du conseil exécutif de l'UA s'ouvrent aujourd'hui à Addis Abeba, en Ethiopie. Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, est déjà sur place depuis hier après-midi.

Cette session, qui s'étalera sur deux jours, intervient en amont du sommet de l'Union africaine prévu, selon le calendrier, les 15 et 16 du même mois.

A l'ordre du jour de cette importante rencontre, l'examen des rapports annuels des activités de l'organisation continentale et de ses différents organes, l'élection des membres du Conseil de paix et de sécurité de l'UA, l'élection de six commissaires de l'UA, le parachèvement du cadre juridique de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) ainsi que l'adoption des statuts du mécanisme africain de prévision et de réponse aux catastrophes.

Cette session est importante en raison des multiples défis auxquels fait face le continent. En plus des questions économiques et de développement, l'organisation est interpellée par la persistance des conflits, en dépit des outils et des mécanismes de règlement pacifique et la mise en place des processus de dialogue politique entre les belligérants et les différents acteurs régionaux.

A ce propos, il convient de souligner les ingérences étrangères et les pressions géopolitiques qui bloquent les solutions proposées par les Africains.

C'est le cas des dossiers concernant la Libye, la RD Congo ou le Soudan. Cependant, les questions sécuritaires sont encore une source de menaces à la stabilité et à la paix dans tout le continent, à l'instar du fléau du terrorisme, qui sévit toujours au Sahel et dans d'autres contrées.

Sur le plan économique, l'organisation devrait accélérer le processus d'intégration en renforçant le dispositif du marché tant attendu, celui de la Zone commune de libre échange (ZLECAf). L'Afrique possède d'énormes potentialités et des ressources qui ne profitent pas toujours aux populations locales, en raison des intérêts étrangers.

Ce projet de la ZLECAf souffre souvent des insuffisances dans les infrastructures et la logistique nécessaires à son lancement. Ce déficit retarde le développement et la croissance, ainsi qu'une intégration effective des économies africaines.

A ce propos, nombre d'experts soulignent l'importance de développer la promotion des investissements intra-africains, par le biais de partenariats ou de forums d'affaires. Enfin, il convient de souligner qu'en marge de sa participation aux travaux du Conseil exécutif, M. Attaf tiendra des rencontres bilatérales avec des ministres des Affaires étrangères de pays africains frères.

Hier, il a rencontré son homologue somalien. Ces entretiens ont été l'occasion d'échanger les points de vue sur les principales questions inscrites à l'ordre du jour du Conseil exécutif et d'examiner les moyens d'insuffler une plus grande dynamique aux relations entre l'Algérie et la Somalie.

A cette occasion, les deux parties « ont souligné l'importance de poursuivre la coordination entre les deux pays durant leur mandat de membres non permanents au Conseil de sécurité de l'ONU, notamment dans le cadre du groupe A3 », a précisé un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Mohamed K.



2e FORUM NATIONAL DE L'EMPLOI À BLIDA

Booster l'entrepreneuriat des jeunes

LE GRAND amphithéâtre de l'université de Blida 2, à El Affroun, a accueilli, durant deux jours, la deuxième édition du Forum national de l'emploi et de l'entrepreneuriat en Algérie. Organisé par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) dans la wilaya de Blida, cet événement a rassemblé des propriétaires de start-up, des dirigeants de micro et moyennes entreprises, ainsi que des porteurs d'idées innovantes et des chercheurs venus de plusieurs wilayas du pays.

Ce forum avait pour objectif de mettre en valeur le rôle des jeunes dans le développement économique national, d'évaluer l'écosystème entrepreneurial et d'apporter des avis et des recommandations visant son amélioration et son expansion.

L'événement a été marqué par la présence du ministre de la Jeunesse et président du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, accompagné du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, du ministre de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises et Noureddine Ouahid. Etaient aussi présents la présidente de l'Instance nationale de lutte contre la corruption et de prévention, Mme Salima Mesrati, du wali de Blida, Ibrahim Ouchane, et plusieurs représentants d'organismes concernés.

La délégation ministérielle a visité les différents pavillons du Salon de l'entrepreneuriat, encourageant et accompagnant les jeunes porteurs de projets. À cette occasion, Mustapha Hidaoui a souligné, lors d'une déclaration à la presse, l'importance de l'adhésion du Conseil du renouveau économique algérien (CREA). Il a annoncé la mise en place imminente de fonds économiques destinés à diversifier les mécanismes de soutien aux projets des jeunes. «L'annonce officielle de ces fonds se fera lors d'une rencontre organisée prochainement par le CSJ, en présence du CREA et de plusieurs secteurs concernés», a-t-il précisé.

Le ministre a également insisté sur la nécessité d'intégrer davantage de jeunes dans le monde de l'entrepreneuriat en exploitant toutes les opportunités et moyens disponibles. Il a rappelé l'objectif fixé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant la création de 450 000 emplois et 20 000 start-ups à l'horizon 2029.

De son côté, le ministre de l'Économie, de la Connaissance, des Startups et des Micro-entreprises a confirmé, dans un communiqué de presse, que les efforts se poursuivent pour atteindre ces 20 000 start-ups d'ici début 2029, en diversifiant les opportunités de financement afin de bâtir une économie pionnière en Afrique et dans l'espace méditerranéen.

T. Bouhamidi

ELLE PERMET AUX ÉTUDIANTS D'ACCÉDER AUX DONNÉES BOURSIÈRES

L'ESAA se dote d'une salle des marchés

L'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA) se dote d'une salle des marchés (Trading room) «ALFA+», qui est un espace équipé d'une plate-forme de simulation financière de pointe. Une première dans les établissements d'enseignement supérieur en Algérie, qui permettra aux étudiants d'accéder, en temps réel, aux données boursières, contribuant ainsi aux efforts des pouvoirs publics de vulgariser et de dynamiser le marché boursier.

Rendue possible grâce au partenariat stratégique que l'ESSA a engagé avec FINNETUDE, une start-up spécialisée notamment dans la création des solutions exceptionnelles en finance, cette salle des marchés a été inaugurée hier à l'école, en présence de ses partenaires institutionnels et du directeur général de la Bourse d'Alger.

Selon le directeur général de l'ESSA, Noureddine Menani, «ce projet est une réaction et une manière de mettre en œuvre une coopération avec les pouvoirs publics, qui mettent en avant le développement de la bourse». Celui-ci a affirmé que l'ESSA veut accompagner les décisions politiques et être au service de la Bourse.

«Le domaine académique se met au service des activités boursières», a indiqué M. Menani, lequel a aussi souligné l'importance de la mise en place de ce simulateur pour les étudiants. «Ce sera un terrain d'entraînement pour les étudiants de l'école», a-t-il dit, appelant toutes les parties prenantes à les rejoindre dans ce projet. Cette salle des marchés offre, en effet, aux étudiants «des outils adaptés et de nouvelles pratiques similaires au fonctionnement réel des marchés financiers», a-t-on précisé. ALFA+ permettra donc aux étudiants d'accéder en temps réel aux données boursières et aux outils d'analyse.

De son côté, le directeur général de la Bourse d'Alger, Yazid Benmouhoub, a mis en avant l'importance de cette initiative, qui «permet aux étudiants de pratiquer les connaissances acquises en théorie». M. Benmihoub, qui dit encourager les écoles et universités à adopter ce genre d'initiative, a souligné l'importance accordée à la formation de la ressource humaine.



Vulgariser le marché boursier.

A travers l'ouverture de la Trading room au niveau de l'ESAA, les étudiants sont d'ores et déjà initiés au métier, surtout que le marché boursier est en train de se développer, notamment avec les différentes opérations d'ouverture de capital réalisées, alors que d'autres sont à venir. «Nous avons besoin de compétences dans ce domaine, surtout que le profil des professionnels de marché manque actuellement», a indiqué le directeur général de la Bourse d'Alger, estimant que cette initiative est à même «d'ouvrir l'appétit de ces jeunes qui devraient se spécialiser dans la finance de marché».

Ces initiatives sont appelées à être multipliées, selon ce responsable qui dit qu'elles participent aussi à vulgariser et à améliorer la culture boursière. L'ESAA se félicite ainsi d'avoir créé «un environnement d'apprentissage authentique et innovant», notant que cette initiative prend place à une époque marquée par une transformation économique profonde, où les entreprises et institutions doivent s'adapter à l'émergence des technologies financières innovantes et l'ouverture progressive des marchés aux normes internationales.

Lilia Aït Akli

AGRO PACK EXPO 2025

Renforcer la production du plastique

L'ALGÉRIE, qui importe actuellement l'équivalent de 2,6 milliards de dollars de produits plastiques par an, compte renforcer ses capacités de production locale. Des efforts ont été consentis en ce sens et ont été présentés lors de la 4e édition du Salon international de l'agroalimentaire et de l'emballage, «Agro Pack Expo 2025», qui a ouvert ses portes hier à Alger.

A cette occasion, le président du Syndicat de la filière plastique et emballage, au sein du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Merouane Belkacemi, a fait savoir que «l'Algérie importe l'équivalent de plus de 2,6 milliards de dollars par an de produits plastiques», mettant en avant les efforts déployés pour réduire le coût de l'importation.

L'Etat œuvre actuellement, avec le Groupe Sonatrach, pour la réalisation d'un mégaprojet à Arzew, qui produira du polypropylène, un type de plastique dérivé des hydrocarbures, notamment du gaz. Selon M. Belkacemi, ce projet permettra



d'atteindre l'autosuffisance en polypropylène, en couvrant les besoins du marché national estimés à 120 000 tonnes par an dans divers secteurs. Ce produit sera également destiné à l'exportation, a-t-il ajouté.

M. Belkacemi a exprimé son souhait de voir le Groupe Sonatrach poursuivre ses efforts et investir davantage dans la pétrochimie, en particulier dans la production d'éthylène, afin de diversifier la production de plastiques, y compris le PE (polyéthylène), le PET et le PVC, qui sont largement utilisés dans divers secteurs.

De son côté, le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, présent à l'inauguration de ce Salon, a affirmé que ce genre d'événement contribue à booster la compétitivité entre les entreprises locales et étrangères, et permet également l'échange d'expertise entre ces sociétés. En outre, il a salué l'intégration progressive des jeunes dans la production d'emballages et d'agroalimentaire, ajoutant que ce Salon offrira plus de visibilité pour ces jeunes et leurs PME. Cela contribuera, selon lui, au développement du marché national et à l'obtention de produits compétitifs, ce qui permettra à l'Algérie d'accéder aux marchés internationaux.

Notons que la 4e édition du Salon international de l'agroalimentaire et de l'emballage «Agro Pack Expo» se tient du 11 au 14 février 2025. En plus des exposants locaux, cet événement accueille plus de 200 exposants venus de différents pays, à savoir l'Egypte, la Tunisie, l'Italie, la Chine et la Turquie.

Selon les organisateurs, plus de 130 entreprises nationales et étrangères participent à cette édition, et plus de 12 000 visiteurs professionnels, investisseurs et principaux acteurs sont attendus pour découvrir les dernières avancées technologiques en matière d'emballage et de conditionnement, des solutions innovantes d'imprimerie, des équipements et des lignes de production, ainsi que la diversité de la matière première et des produits finis, afin de favoriser et de booster les opportunités d'échange et d'investissement.

Rim Boukhari

LUTTE CONTRE LE CANCER

L'APN s'engage à soutenir les politiques publiques

Face à l'ampleur du cancer et son impact sur la société, l'Assemblée populaire nationale (APN) a affirmé son engagement sans faille à soutenir les politiques de santé publique visant à améliorer la prise en charge des patients atteints de cancer, placé au cœur des priorités nationales. C'est ce qu'a déclaré, hier, Brahim Boughali, président de la Chambre basse du Parlement.



Un soutien sans faille.

A l'occasion de son allocution à l'ouverture de la journée d'étude consacrée à cette pathologie, sous le thème «Le cancer en Algérie : réalité et perspectives de prise en charge», M. Boughali a mis en avant l'importance de cette rencontre scientifique, qui «reflète la volonté collective de faire face à un défi sanitaire majeur». Il a ajouté que le cancer, en tant que maladie complexe et évolutive, impacte la vie de milliers de familles algériennes et nécessite une mobilisation à plusieurs niveaux, dont celui de la prévention, du dépistage précoce, de l'amélioration des traitements et du soutien aux patients.

Le président de l'APN a relevé que le pays a placé la lutte contre le cancer en tant que priorité nationale dans le domaine de la santé, et ce malgré les défis persistants. Il a également souligné que cette lutte exige une stratégie multidimensionnelle basée sur trois piliers fondamentaux : la prévention, le dépistage précoce et l'amélioration des traitements.

Il a aussi relevé que l'un des objectifs prioritaires de l'Etat est de garantir un accès équitable aux soins, en particulier pour les populations vivant dans les régions éloignées.

Pour ce faire, le gouvernement a déployé d'importants efforts pour améliorer la prise en charge des malades, notamment par la création de centres spécialisés dans la lutte contre le cancer à travers le territoire national.

Le président de l'institution parlementaire a aussi souligné que l'engagement de l'Etat s'est traduit par la mise en place d'un Plan national de lutte contre le cancer.

Il a indiqué que ce plan inclut l'ouverture de nouveaux centres d'oncologie pour alléger la pression sur les hôpitaux existants, l'acquisition d'équipements de pointe pour améliorer les diagnostics et traitements ainsi que l'élargissement de la couverture sociale pour les patients atteints de maladies chroniques, leur garantissant ainsi une meilleure prise en charge financière.

M. Boughali a insisté sur la nécessité de promouvoir l'innovation médicale et de soutenir les chercheurs algériens dans ce domaine. Il a salué la création du Comité national de prévention et de lutte contre le cancer, dirigé par le Pr Adda Bounedjar, qui joue un rôle central dans l'élaboration des stratégies sanitaires du pays.

Le président de l'APN a également plaidé pour une meilleure coordination entre les établissements universitaires, les laboratoires de recherche et les centres hospitaliers, afin d'encourager l'innovation thérapeutique et d'améliorer la formation des professionnels de santé. En outre, l'une des priorités mises en avant par le président de la Chambre basse concerne le renforcement des campagnes de sensibilisation.

Il a rappelé que de nombreux cas de cancer pourraient être évités grâce à un changement des habitudes de vie, notamment en adoptant une alimentation équilibrée, en réduisant la consommation de tabac et d'alcool, et en pratiquant une activité physique régulière.

Il a également insisté sur l'importance du dépistage précoce, qui permet une prise en charge rapide et efficace des patients.

Il a ainsi exhorté les autorités sanitaires à multiplier les initiatives visant à inciter la population à réaliser des examens médicaux réguliers, notamment pour les cancers les plus répandus comme ceux du sein, du côlon et du poumon

De plus, M. Boughali a plaidé pour une coopération renforcée entre les institutions publiques, le secteur privé et la société civile.

Selon lui, une prise en charge efficace des malades nécessite un travail conjoint entre les établissements de santé publics, les cliniques privées et les associations de soutien aux patients.

Il a également encouragé les investissements dans le domaine pharmaceutique et médical, soulignant que la production locale de médicaments anticancéreux pourrait jouer un rôle déterminant dans la réduction des coûts et l'amélioration de l'accessibilité aux traitements.

Sihem Bounabi



BOUGHALI :

«L'Algérie continuera à défendre les causes justes»

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a tenu à réaffirmer, hier, la position constante de l'Algérie sur les grandes causes internationales. Il a exprimé sa profonde inquiétude face aux déclarations récentes émanant de l'entité sioniste et de ses soutiens, dénonçant des tentatives visant à liquider la cause palestinienne et à compromettre l'avenir du peuple palestinien.

Tout en affirmant que l'Algérie continuera à défendre les causes justes, Boughali a réitéré le rejet catégorique par l'Algérie de toute tentative visant à imposer des solutions illusoires, qui ne respecteraient pas les droits fondamentaux du peuple palestinien, notamment son droit à l'autodétermination et à l'établissement d'un État indépendant avec Al-Qods pour capitale. Il a également réaffirmé la solidarité inébranlable de l'Algérie avec le Royaume d'Arabie saoudite et a mis en garde contre toute tentative de remise en cause des droits des Palestiniens, qui serait vouée à l'échec.

Boughali a également tenu à rappeler un moment douloureux de l'histoire commune entre l'Algérie et la Tunisie, celui du massacre de Sakiet Sidi Youssef, survenu le 8 février 1958. Il a rappelé que ce crime colonial, perpétré par la France contre des populations civiles innocentes, demeure un symbole de la brutalité du colonialisme et du lien indéfectible entre les deux peuples.

Il a conclu en soulignant que cet événement historique rappelle l'importance de la solidarité entre les nations face à l'injustice et à l'oppression, et que l'Algérie continuera à défendre les causes justes à travers le monde.

S. B.

POURSUITE DES CONSULTATIONS AVEC LES SYNDICATS

Les représentants du Snapsy chez Saïhi

A L'OCCASION des consultations engagées avec les syndicats agréés du secteur de la santé, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a reçu une délégation du Syndicat national algérien des psychologues (Snapsy), lundi, au siège du ministère. Cette rencontre s'inscrit dans la continuité des discussions portant sur le statut particulier, le régime indemnitaire et les préoccupations professionnelles et sociales des travailleurs du secteur. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Lors de cet échange, les représentants du Snapsy ont exprimé plusieurs préoccupations majeures liées à leur statut professionnel, ils ont insisté sur les imperfections observées dans le statut particulier des psychologues, qu'ils estiment ne pas refléter la réalité de leur métier, ni leur importance dans le système de santé.

L'une des principales revendications concerne l'amélioration du parcours professionnel des psychologues. Selon les membres du syndicat, l'évolution de carrière de cette catégorie reste limitée, malgré les années d'expérience et les compétences acquises sur le terrain.

Ils ont ainsi demandé une refonte du cadre réglementaire afin d'établir un système de promotion plus juste et plus accessible, basé sur des critères transparents et objectifs. Cette révision permettra aux psychologues d'accéder à des grades supérieurs sans entraves administratives excessives.

En parallèle, les psychologues ont réclamé la mise en place de mesures automatiques d'intégration et de promotion, estimant que les mécanismes actuels de progression de carrière ne prennent pas suffisamment en compte l'ancienneté et l'expertise acquise.

Ils ont donc appelé à ce que des dispositions spécifiques soient introduites pour garantir une transition fluide vers des postes de responsabilité et des niveaux supérieurs, sans qu'ils aient à refaire des démarches administratives complexes à chaque étape de leur carrière.

Une autre revendication essentielle a porté sur la création de nouveaux postes à responsabilité, adaptés aux différentes missions des psychologues dans les établissements de santé. Selon les représentants du syndicat, la structuration actuelle des postes ne permet pas de reconnaître pleinement le rôle des psychologues dans le diagnostic, l'accompagnement thérapeutique et la gestion des troubles psychologiques des patients. En conséquence, ils ont demandé l'introduction de nouvelles catégories de postes qui tiennent compte des spécificités de leur travail, tout en leur offrant des perspectives d'évolution plus attractives.

Enfin, les psychologues ont insisté sur la nécessité d'un dialogue continu avec les autorités de tutelle, afin de garantir que leurs préoccupations soient prises en compte dans les décisions futures.

Ils ont également demandé à être impliqués directement dans les discussions sur les réformes du secteur, notamment celles liées au statut particulier et au régime indemnitaire, afin d'assurer une meilleure reconnaissance de leur métier au sein du système de santé algérien. En réponse à ces préoccupations, Saïhi a invité les représentants syndicaux à soumettre leurs propositions à la commission mise en place spécialement pour traiter ce dossier.

Il a exprimé son souhait que cette instance puisse parvenir à une étude approfondie et convaincante, aboutissant à des solutions adaptées et équitables.

Il a également souligné que les psychologues auront l'occasion de présenter et défendre leurs observations devant cette commission, tout en les encourageant à participer activement aux discussions au sein du comité de règlement à l'amiable des conflits. Selon lui, un dialogue constructif et une convergence des visions permettront d'aboutir à des décisions bénéfiques pour cette catégorie de professionnels de la santé.

S. B.

VERS QUELLE QIBLA SOMMES-NOUS ORIENTÉS ?!

Par Cheikh Tahar Badaoui



Permettez-moi chers amis, de vous exprimer, avec joie et allégresse, mes meilleurs vœux, à l'occasion d'un événement solennel, dont l'anniversaire est fêté chaque année, par l'ensemble de la Communauté musulmane.

Ce devoir majeur exige des Musulmans, une lecture critique du Saint Coran, c'est-à-dire à la fois historique des convictions dans lesquelles le Verset est « descendu » et avec quel objectif, afin de l'appliquer dans les conditions nouvelles de l'heure, utilisant un autre langage pour en réaliser les fins éternelles et également une lecture allégorique c'est-à-dire en n'oubliant jamais la transcendance de Dieu, sans commune mesure avec l'homme, et ne lui parlant que par parabole comme l'homme ne peut l'évoquer que par métaphores.

En d'autres termes, deux règles doivent être observées à savoir :

1°) Toute renaissance à la fois politique et spirituelle de l'Islam exige une lecture nouvelle du Saint Coran, Livre céleste, expliquant les mystères et les secrets de la Création de l'Univers et les vérités scientifiques y afférentes qui s'y trouvent et que les Savants de toutes les époques et de toutes les générations découvrent de jour en jour jusqu'à la fin des temps.

Cette lecture, appréhendée par celle de l'Univers, doit être libérée des commentaires desséchés et desséchant des Ulémas officiels, en mettant en exergue, le caractère miraculeux de ce Livre sacré, dans tous les domaines de la vie et notamment dans les sphères de la Science au diapason des efforts des Savants et de la recherche scientifique. Ce qui nécessite la création d'institutions spécialisées, s'ajoutant à celles existantes, mais surtout l'investissement de capitaux, et l'appel de nos chercheurs émigrés en Métropole ; tous, orientés désormais vers la recherche d'une nouvelle science, celle qui permettra à l'homme en sa qualité de Vicaire de Dieu, de faire régner sur terre, la paix, l'égalité et la justice entre les hommes.

2°)Le problème de la modernité ne doit pas être abordé à partir d'une idéologie occidentale, dite « moderne » excluant les problèmes des fins dernières de l'homme, et réduisant la raison à la recherche exclusive des moyens techniques de la puissance et de la richesse, principe de son colonialisme militaire, économique et culturel.

L'effort de renaissance de l'Islam qui fût tenté au cours du XIXème siècle, et dans la première moitié du XXème, pourrait être pris pour exemple. En effet, un grand mouvement de réforme commença avec le Célèbre Al Afghani (1838 – 1897). Ce leader de la pensée musulmane, n'empruntait rien à l'Occident sauf sa technologie. Mais sur le plan spirituel, celui des finalités, son retour aux sources n'était pas un retour à la tradition des fouqaha des siècles derniers, mais un retour au Saint Coran lu avec les yeux d'un homme du XIXème siècle.

Cette nouvelle lecture de ce Livre céleste, ouvrit la possibilité d'une régénération : « Allah, disait-t-il en citant le Verset coranique 11 de la Sourate dite « Ara'd » ou dite « Le Tonnerre » : « en vérité, ne modifie point l'état d'un peuple tant que ses individus qui le composent ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes ». Cet Imam, que Dieu agrée son âme, en dépit de l'entêtement de ses contemporains traditionnels et islamistes bornés, dérangés par la réforme pour mille et une raison, inspira toute une lignée de réformateurs tels Rachid Ridha, Mohammed Abdou, Ibn Badis, Ibn 'Alioua et d'autres disciples encore, qu'on ne peut énumérer.

Les efforts déployés par les Chevaliers de la Renaissance, ne doivent aucunement s'arrêter mais sous des visions nouvelles afin de faire face à l'invasion de cette mondialisation du capitalisme, qui produit une laïcité outrancière, une mondialisation qui empêche d'harmoniser la logique de la raison et les questions du sens, notamment dans la prospective religieuse, alors qui la modération en Islam reste sans équivoque le résultat de l'harmonie entre la raison, l'expérimentation, le langage des sens et le transcrit ou le transmis.

Ce qui est plus grave encore est que non seulement la mondialisation ne se soucie ni de la question de sens, ni des valeurs culturelles et religieuses, mais elle tend aussi à rendre inopérantes toutes les cultures, toutes les religions et toutes les idéologies ; rien n'est épargné en en faisant des pratiques sans effet tant sur la marche du temps que sur le mode de vie de l'homme. C'est sur ce point précis que la réalité est cruelle et que se profilent de lourdes menaces, mais aussi la possibilité de se remettre en cause.

Sur le plan politique, le problème de la mondialisation, c'est le fait que le corps social est essentiellement perçu comme un engin productif, soumis aux intérêts des détenteurs de capitaux.

Ce risque de dépolitisation est sans précédent : il remet tout bonnement en cause la possibilité de faire l'histoire, d'être un peuple responsable au sens noble du terme, c'est-à-dire capable de décider, de résister au nom de la liberté, d'avoir des raisons ou d'avoir raison, de donner force et réalité à un projet de société choisi après débat.

Sur le plan du savoir et de la connaissance, le troisième aspect inquiétant de la mondialisation aux yeux du monde musulman, et qui remet en cause la possibilité de penser et de penser autrement, est la déraison. Certes, aujourd'hui, en Terre d'Islam et pour des raisons conjoncturelles, la possibilité de penser librement est déjà réduite. Mais la mondialisation qui se définit par son caractère technicite, areligieux, capitaliste, vise à maîtriser toutes les choses de la vie par l'exploitation des résultats des sciences exactes appréhendées comme les seules qui soient pertinentes pour la logique du développement.

Malgré la floraison des arts et de la culture, ces joyaux de l'Occident, le savoir moderne mondial, privilégie, comme outil de connaissance la technique, la mathématique et ses applications, et les fait servir à La logique du marché. Cela aboutit progressivement à la marginalisation de la pensée, de la critique objective, de la pluralité, vitales pour corriger l'absence d'horizons, les déviations et les incohérences pour décider librement des objectifs de la recherche et donne ainsi forme à l'existence et au monde. Le plus grand danger, c'est la lassitude. Il n'est guère trop tard pour être à la hauteur de l'exigence pour apprendre à vivre ensemble sans préjugés ni complexes. L'orientation est par conséquent, en nous-mêmes ; elle n'appartient à aucune géographie, à aucune idéologie ; c'est notre volonté sereine, notre force indispensable : l'ouverture qui ne nous permet en aucune façon de tourner le dos au monde globalisé où les échanges économiques et financiers, mais également la circulation des personnes et des biens, s'accélèrent, les règles du jeu sont fixées par les institutions internationales. Cependant, la plupart des atouts sont aux mains des pays nantis, ce qui n'est pas sans susciter la colère et la réaction des pays en voie de développement auxquels l'on promet en vain, mille et une merveilles, mais aussi de tout ce qui s'inquiètent de voir le libéralisme hypothéquer l'avenir de la planète.

Par suite, il n'est guère sensé pour le Monde musulman, de s'enfermer encore dans ses traditions ancestrales et se contenter seulement de contempler d'en bas le modernisme écrasant et de consommer ce que les riches veulent bien nous vendre, souvent au prix de notre dignité, de nos valeurs et de notre histoire qu'ils nous incite d'ignorer.

Cette mondialisation, apparaît donc comme un mal nécessaire, un virus qu'il faudrait traiter et en faire un antibiotique. Il nous appartient à cet égard, d'en tirer profit, mais sans nous laisser en revanche, entraînés dans les fins fonds de son abîme, grâce à notre union inconditionnée, au retour rationnel aux sources coraniques et prophétiques que nous devrons appréhender avec une lecture logique et une logique scientifique, liant le temporel au spirituel, le corps à l'esprit, la matière à l'essence, et sans omettre surtout le retour à nos valeurs civilisationnelles, auxquelles il importe d'initier nos générations montantes. Nous devrons alors unifier toutes nos tendances, toutes nos différentes «Qiblas » et en ériger une seule et unique, et nous orienter tous vers ce Temple pyramidal, constitué par la foi, la raison et la science, à base du vrai et du beau.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

•Traduction du Saint Coran par Cheikh Boubakeur Hamza.
•Islam (Dogme et Législation) de l'Imam Mahmoud Chaltût. Traduit en français par le Professeur Messaoud Boudjenoun.
•Dictionnaire Elémentaire de l'Islam du Professeur Tahar Gaïd.
•Biographie du Prophète de l'islam du Professeur Mohammad Said Ramadhan al Bouti . Traduit par le Professeur Harkat Abdou.

IMPUISSANCE DE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE

La CPI cible la Mongolie mais pas les USA

Nous sommes face à un flagrant délit de politique de deux poids, deux mesures, appliquée par la Cour pénale internationale (CPI) à l'encontre de ce qu'elle considère abusivement et au mépris du droit international de « petits pays ». Il ne s'agit pas d'inculper des dirigeants du Sud global ou des pays africains sous prétexte d'avoir commis des crimes contre l'humanité ou de génocides, cette fois-ci, c'est une charge à l'encontre d'un pays, la Mongolie, pour ne pas la citer qui a reçu, en septembre dernier, le président russe, sous le coup d'un mandat d'arrêt international, plus que douteux et partial.



Ainsi, après la visite de Vladimir Poutine à Oulan-Bator en septembre dernier, la Cour pénale internationale a diffusé auprès des États parties au statut de Rome un dossier contre la Mongolie pour son refus d'arrêter le dirigeant russe. Ironie du sort, les Etats-Unis sont actuellement dans la même posture mongole après avoir reçu en grande pompe le Premier ministre génocidaire israélien Benyamin Netanyahu. La CPI aura-t-elle la même attitude ? Pas si sûr que ça !

Pour revenir au cas mongols, certains magazines internationaux et experts politiques ont déclaré que la CPI n'avait pas le pouvoir d'imposer des sanctions aux pays qui refusent de se conformer à ses décisions. Par exemple, un expert de l'Institut de recherche juridique de Budapest (Hongrie) a souligné que la principale sanction ne pouvait être que la condamnation pour violation des règles par l'Assemblée de la CPI.

Cependant, et malgré sa réputation retentissante, les possibilités de la CPI sont très limitées. En effet, elle manque de véritables leviers pour que les pays reconnaissent sa légitimité. Ce n'est pas un organe des Nations unies et elle est en dehors du système juridique international. De plus, dans la charte de la CPI, il y a un point concernant la procédure de refus de coopération. En fait, elle ne peut que condamner et rien de plus.

Tout au long de son histoire, la CPI n'a pas pu s'intégrer au système international de soutien à la paix et à la sécurité. Au contraire, elle est devenue à plusieurs reprises un facteur négatif qui a compliqué la résolution des conflits. La CPI n'a jamais violé son propre statut ni les normes et standards internationalement reconnus. Les tentatives les plus évidentes ont été d'étendre sa juridiction à des pays qui n'étaient pas signataires du statut de Rome.

Avant la Mongolie, des cas similaires de refus de coopération de la part de certains États avec la Cour ont eu lieu. En 2015, deux États membres, les Philippines et le Burundi, ont quitté la CPI. Dans le même temps, deux autres départs ont eu lieu, deux départs inachevés et une notification de départ. Les erreurs de la CPI, les vices de procédure et l'interférence de facteurs politiques permettent de parler de perte de légitimité de la CPI.

La CPI est depuis longtemps devenue un symbole d'hypocrisie. Depuis le début de ses activités, elle s'est transformée en un instrument obéissant aux mains des régimes occidentaux pour satisfaire à leurs propres objectifs politiques et, de fait, détruire le système du droit international.

Il existe plusieurs exemples qui illustrent la dépendance de la CPI aux facteurs politiques. Cela est devenu évident après le début des interrogatoires concernant d'éventuels crimes commis par les forces américaines en Afghanistan. Il s'agit d'une décision sans précédent de Washington d'imposer des sanctions individuelles à la procureure générale Fatou Bensouda, à plusieurs hauts fonctionnaires de son équipe et même à des proches. Des menaces de restrictions ont également été proférées contre quiconque aiderait la CPI à prendre des mesures anti-américaines. Aujourd'hui, ce sont les menaces de Donald Trump à l'encontre de Karim Khan et de ses collaborateurs, accusés par le président américain d'avoir émis des mandats d'arrêt contre Benyamin Netanyahu et Yoav Galant, son ancien ministre de la Défense pour crime de guerre dans la bande de Gaza.

Pour certains spécialistes, la CPI est, en réalité, une pseudo-cour qui dispose d'un budget annuel de 200 millions de dollars, soit sept fois plus que celui de la Cour internationale de justice de l'Onu. Ce qui est considéré comme anormal et cautionne l'idée que cette cour est un instrument entre les mains des puissances de l'Occident intégral qui brandissent cette épée de Damoclès au-dessus de la tête des dirigeants qui les dérangent.

Dans cette affaire, l'adhésion de l'Ukraine à la CPI a été le summum de la manipulation occidentale. L'année dernière, la ratification du Statut de Rome par l'Ukraine a été une véritable scène de théâtre absurde. Le régime de Kiev a réussi à le ratifier en faisant la réserve que pendant sept ans la CPI ne pouvait pas prendre de mesures légales contre les citoyens ukrainiens. Le pire est que les Ukrainiens continuent de commettre des crimes non seulement dans la zone de conflit mais sur d'autres continents, y compris en Afrique, sans que la cour ne sourcille. Pis, tous ses regards sont braqués sur la Russie et son président Vladimir Poutine, accusé d'un crime fallacieux qui n'existe que dans la tête des commanditaires du mandat d'arrêt émis à son encontre.

Mahmoud Benmostefa

SYRIE

Ahmed el-Chareh affirme que des milliers de Syriens ont rejoint l'armée

DANS UN PODCAST, le nouveau président syrien Ahmed el-Chareh a indiqué que des «milliers» de Syriens ont rejoint l'armée, optant pour l'enrôlement volontaire. La Syrie fait face à la résurgence de groupes radicaux sunnites qui s'en prennent à la communauté alaouite. «Je n'ai pas imposé la conscription obligatoire en Syrie. J'ai plutôt opté pour l'enrôlement volontaire, et aujourd'hui des milliers de personnes rejoignent la nouvelle armée syrienne», s'est félicité le président syrien Ahmed el-Chareh le 10 février dans le podcast «The Rest is Politics», animé par Alastair Campbell et Rory Stewart, deux figures politiques britanniques. Selon le nouveau chef de Damas, «un grand nombre de jeunes hommes» avaient fui la Syrie d'Assad pour échapper à la conscription militaire obligatoire. «De nombreux anciens officiers ont fait défection et rejoignent progressivement le nouveau ministère de la Défense», a-t-il ajouté. Faire face aux mouvements radicaux «Maintenant que nous avons démantelé le régime et ses prisons, ces sanctions devraient être levées, car elles ne sont plus justifiées après sa chute», a-t-il ajouté. Pour faire face aux «défis importants de sécurité», Ahmed el-Chareh prône notamment «le développement économique». «C'est sur cela que nous nous concentrons actuellement. Sans croissance économique, il ne peut y avoir de stabilité, et sans stabilité, nous risquons de créer un environnement propice au chaos et à l'insécurité», a-t-il ajouté, faisant référence à la levée des sanctions économiques qui pèsent lourdement sur la Syrie. L'autre défi sécuritaire de Damas réside dans la présence de groupes radicaux sunnites qui mènent des vendettas contre la communauté alaouite, à l'instar du mouvement Saraya Ansar al-Sunna. Ce groupe, récemment formé par des ultra-radicaux hostiles à une cohabitation pacifique avec les Alaouites, a mené une demi-douzaine d'attaques, massacres et assassinats en quelques jours contre des Alaouites, civils et anciens soldats. Les autorités de Damas ont promis de lutter activement contre ce groupe. Celui-ci a fait son apparition publique en revendiquant le 31 janvier 2025 deux attaques sanglantes. La première contre d'anciens miliciens et soldats loyalistes, à Tal Dahab, dans la campagne de Homs, et une autre, plus terrible encore, dans le village d›Arza, une communauté alaouite du Rif Hama. Près d'une dizaine de civils y ont été massacrés.

R. I.

PLAN DE DÉLOCALISATION DE LA POPULATION DE GAZA

«Une déclaration de guerre pour déraciner notre peuple»

LES FACTIONS palestiniennes ont dénoncé hier, le projet américain de s›»emparer» de la bande de Gaza et de l›»acheter» pour en expulser les Palestiniens, le considérant comme une «déclaration de guerre visant à déraciner le peuple palestinien». C'est ce qu'a déclaré le Comité de suivi de la Coalition des forces nationales et islamiques palestiniennes à Gaza (qui comprend la plupart des factions), en réponse aux propos de Donald Trump, dont le dernier en date remonte à dimanche soir, lorsque le président américain a déclaré, aux journalistes à bord de l'avion présidentiel, qu'il était «déterminé à acheter et à posséder Gaza». Les factions ont déclaré: «Les récentes déclarations de Trump expriment le vrai visage du partenariat américano-sioniste dans l'agression contre notre peuple et elles équivalent à déclarer une nouvelle guerre visant à déraciner notre peuple de la bande de Gaza». Les factions palestiniennes ont appelé aussi à la nécessité de «bloquer la voie à tout projet de colonisation ou de déplacement de Palestiniens sous quelque forme ou couverture politique ou humanitaire que ce soit». Elles ont également appelé à «une action arabe immédiate aux niveaux politique et juridique international pour dénoncer les crimes» sionistes, soulignant l›»importance pour les pays arabes de rejeter toute pression américaine pour adopter des plans de déplacement forcé», et considérant toute clémence à cet égard comme une «complicité directe avec l'occupation dans ses crimes en cours». Les factions ont conclu en soulignant qu'il n'y aura «pas de déplacement, pas de déracinement, pas de reddition. Ghaza restera résiliente et toute la Palestine appartiendra uniquement à son peuple». Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 48.219 martyrs et 111.665 blessés, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué mardi les autorités palestiniennes de la santé. Selon la même source, les corps de 11 martyrs et 10 blessés sont arrivés dans les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures. Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres. Un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur le 19 janvier à Ghaza après plus de 15 mois d'agressions sionistes.

R. I.

FORMATION PROFESSIONNELLE À BECHAR

Plus de 2 200 nouvelles places proposées

PAS MOINS de 2 225 nouvelles places pédagogiques sont proposées pour la rentrée de la formation professionnelle (session de février) dans la wilaya de Bechar. C'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction de wilaya du secteur.
A ce propos, Abdellah Chafi, responsable du service de formation à la direction de wilaya du secteur a indiqué que parmi cette offre de formation, 410 places sont ouvertes en formation résidentielle, 635 en formation par apprentissage, 50 dans les zones rurales et 60 places en formation passerelle.
Soulignant également que 780 autres places sont offertes en formation qualifiante, dont 510 pour les bénéficiaires de l'allocation chômage, 185 pour les pensionnaires des établissements de rééducation et 85 pour la femme au foyer.
Un total de 86 spécialités, ayant un lien avec les besoins de la région en main d'œuvre qualifiée, est proposé aux futurs stagiaires ayant émis le vœu de suivre une formation professionnelle, au titre de la session de février, a-t-il ajouté.
Ces nouvelles places pédagogiques sont proposées à travers trois Instituts nationaux spécialisés de la formation professionnelle (INSFP), neuf Centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA), sept établissements de formation privés et un Institut national de formation et d'enseignement professionnels à distance, a-t-il détaillé.
Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels sera renforcé dans la wilaya de Béchar par la réception, durant l'année 2026, d'un INSFP de 500 places à Abadla, spécialisé dans les techniques de l'agroalimentaire, a fait savoir M. Chafi.

R. R.

SOUK AHRAS

Hommage au martyr Maarfia Sebti

LA WILAYA de Souk Ahras a célébré, hier, dans la commune de Taoura le 67e anniversaire de la mort en martyr du héros Maarfia Sebti alias Boumaaraf (1926-1958), un des principaux chefs de la Base de l'Est durant la Révolution de libération.
La commémoration a eu lieu à mechta Lebtom dans la commune de Taoura, au cours de laquelle, le frère du chahid Ali a été honoré en présence des autorités locales, de représentants de la famille révolutionnaire, de scouts, de proches du chahid et de citoyens ainsi que par la levée du drapeau national, l'entonnement de l'hymne national et la lecture de la Fatiha du saint Coran à la mémoire des martyrs.
Le secrétaire de wilaya de l'Organisation des moudjahidine (ONM), Larbi Oudhaddhenia, a évoqué dans son allocution les qualités du héros chahid dont le nom semait la terreur dans les rangs ennemis jusqu'à sa mort au champ d'honneur au cours de la bataille d'El Kef Laakesse le 11 février 1958.
Né en 1926 au village Ghar Torba, commune de Taoura, Bouamaaraf commandait le 3e bataillon de l'Armée de libération nationale (ALN) dans la Base de l'Est.
Il a dirigé pas moins de 72 embuscades et batailles contre l'armée de l'occupation française dans les deux wilayas de Souk Ahras et Guelma dont l'embuscade d'El Khenga dans la commune de Taoura le 2 mars 1955 et l'offensive du 20 août de la même année, a rappelé la même source.
Le 11 février, Maarfia Sebti et ses compagnons dont le défunt moudjahid Tahar Zebiri s'était accroché avec les forces coloniales à El Kef Laakesse où il était tombé au champ d'honneur aux côtés de 120 autres chouhada.
La célébration a donné lieu à la cité Touhami de Taoura à la mise en service du siège d'une annexe administrative de la commune baptisée du nom du défunt moudjahid Rehaïmia Bachir Benlakhdar et à l'inauguration de quatre classes d'extension à l'école primaire Maarfia Omar.

R. R.

EN PRÉVISION DU MOIS DE RAMADHAN À MÉDÉA

Mise en place d'un plan d'approvisionnement

En prévision du mois de Ramadhan des dispositions ont été prises à Médéa pour assurer la disponibilité des produits alimentaires sur le marché durant le mois sacré, d'une part et d'autre part accompagner la forte demande exprimée à cette occasion. C'est ce qu'a souligné, hier, Khaled Amara, directeur local du commerce.



A ce propos, le même responsable a précisé lors d'une réunion consacrée à l'examen des préparatifs relatifs au mois du Ramadhan, que des quantités importantes de produits alimentaires, comme la semoule, la farine, l'huile de table, le lait, le sucre et les viandes (blanche et rouge), seront injectées sur le marché quelques jours avant le début et durant tout le mois du jeûne, pour satisfaire les consommateurs et éviter tout dysfonctionnement dans l'approvisionnement des commerces. Le plan d'approvisionnement mis en place à cet effet, comprend l'ouverture de pas moins de 72 points de vente de viande importée répartis sur 13 localités, en sus de l'approvisionnement en viande blanche et rouge qui est assuré par les boucheries qui exercent au niveau des marchés de la wilaya, a-t-il détaillé.
Il a rassuré sur l'approvisionnement en lait pasteurisé en sachet en quantités suffisantes durant le même mois, précisant que la production locale de lait pasteurisé est estimée à plus de 217 mille litres/jour, couvrant largement les besoins des ménages pendant cette période.
Selon ce responsable, plus de 1.900 quintaux de farine seront distribués aux 242 boulangeries de la wilaya, un stock d'huile de table estimé à 42 mille litres a été constitué et sera renouvelé régulièrement pour éviter toute tension sur le produit.
Trois cent quintaux/jour de sucre seront mis sur le marché pour accompagner la forte demande que connait ce produit durant le mois du jeûne, en particulier pour la préparation des incontournables « Zelabia » et « Kalb-El-Louz », et empêcher d'éventuelles pratiques spéculatives, a-t-il dit. La minoterie de Ksar-El-Boukhari, au sud de Médéa, relevant du groupe « Agrodiv », d'une capacité de production de 600 quintaux/jour de semoule, est sollicitée pour couvrir une partie des besoins du marché local, les minoteries privés se chargent, pour leur part, de satisfaire le reste de la demande, a-t-il noté. Il est fait état, en outre, de l'ouverture de 13 points de vente de légumes secs à travers la wilaya pour permettre aux citoyens de s'approvisionner sur place et à des prix compétitifs.
Par ailleurs, trois chambres froides, totalisant une capacité de 370 tonnes, sont réservées pour le stockage des produits agricoles prisés pendant le Ramadhan, a ajouté le même responsable.
La direction du commerce compte organiser des caravanes commerciales au profit des habitants des communes enclavées dépourvues de grands espaces commerciaux. Une dizaine d'opérateurs économiques prendront part à ces caravanes qui présentent une réelle opportunité pour les citoyens au revenu modeste. Ils peuvent faire leurs achats sur place et économiser les frais de déplacement outre les prix compétitifs proposés, a conclu Khaled Amara.

R. R.

RACCORDEMENT EN ÉLECTRICITÉ ET EN GAZ À GHARDAÏA

Plus de 11 300 abonnés en 2024

DANS le but de l'amélioration du cadre de vie des habitants de Ghardaïa, pas moins de 11 305 clients ont été alimentés en électricité et de gaz naturel jusqu'à fin 2024. C'est ce qu'ont annoncé, hier, les services de la direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz-Distribution).
Dans ce sens, la même source a précisé qu'il s'agit de l'approvisionnement en électricité de 7 040 nouveaux abonnés, alors que 4 265 autres ont été raccordés au réseau du gaz naturel au niveau de la wilaya.
S'agissant de l'énergie électrique, 6.955 nouveaux clients ont été raccordés au réseau de basse tension (BT), et 85 autres au réseau de moyenne tension (MT).
Avec ces nouveaux raccordements le nombre total des abonnés de la direction de distribution atteint 140.559 abonnés, a précisé à la presse, le chargé de communication, Yahia Abbas.
Concernant le gaz naturel, 4 265 nouveaux clients ont été approvisionnés en cette énergie vitale durant la même période, dont 4 262 abonnés sont alimentés par un réseau de basse pression, tandis que trois autres sont approvisionnés à travers un réseau de moyenne pression, portant ainsi le nombre global des abonnés à 90 060 clients.
Le réseau électrique dans la wilaya de Ghardaïa dépasse actuellement 5.913 km/linéaires, en sus de l'installation de 3190 transformateurs électriques.
Il s'agit aussi de plus de 80 lignes de départs, et huit sources principales d'approvisionnement en énergie électrique, sachant que le taux de couverture électrique à travers la wilaya est de 99,18 %, ont fait savoir les mêmes services.
En matière de distribution du gaz naturel, le réseau de cette énergie qui est de 1 657 km/Linéaires, dispose actuellement de 15 distributeurs publics de gaz, assurant l'approvisionnement des dix communes de la wilaya a indiqué le même responsable, précisant que le taux global de couverture en cette énergie est de 74,71 %.

R. R.

FESTIVAL CULTUREL NATIONAL DES PRODUCTIONS THÉÂTRALES FÉMININES

Huit troupes sur les planches d'Annaba pour dévoiler le génie féminin

A 24 heures du coup d'envoi du 7ème Festival culturel national des productions théâtrales féminines, prévu du 13 au 18 février au Théâtre Régional « Azzeddine Medjoubi » de Annaba, les organisateurs annoncent que tout est fin prêt. Le défi de faire de cette édition un rendez-vous exceptionnel est donc à relever. Huit pièces reflétant la créativité des femmes dans l'art dramatique se disputeront le sacre final, le Prix « Kelthoum » du meilleur spectacle théâtral.

La responsable de la communication de cet événement, Hana Menasria, a précisé que le festival réunira, durant près d'une semaine, des troupes théâtrales, des associations culturelles et des théâtres régionaux de plusieurs wilayas du pays.
Les pièces théâtrales, dont «Es-Sakia, les grands hommes ne meurent pas», du Théâtre régional de Souk Ahras, «Rêve d'une vie» de l'Association La Scène d'Or d'Annaba, «Les chiens n'aboient pas» de l'Association culturelle Manara de Boumerdes, «Cerveau d'un voleur» de l'Association du 4ème art d'Alger et «Visages et chaussures» de l'Association culturelle Rayan de Jijel, concourront pour les prix du festival, outre celui du meilleur spectacle, ceux de la meilleure mise en scène, des meilleurs comédiens, de la meilleure scénographie et de la meilleure musique. Un Prix spécial du jury « Kelthoum » sera aussi décerné.
Composé de personnalités bien connues dans divers milieux artistiques, le jury devra trancher sur la qualité des prestations des troupes prenant part à cette édition féminine exceptionnelle qu'abritera la Coquette.
Ce comité arbitral présidé par Soumia Ben Abdrabou, docteure en arts dramatiques et spécialisée en critique théâtrale, est composé de Safy Boutella, musicien, compositeur et metteur en scène, Malika Belbey, comédienne, Samir Elhakim, comédien, et Yahia Abdelamlek, scénographe. Le jury aura pour mission de départager les huit troupes sélectionnées
Outre les spectacles en compétition, le commissariat du festival, dirigé par l'artiste Ghania Sirouti, a inscrit pour cette édition une touche dédiée au patrimoine, à travers le programme « Qahwet El 3asr » (le Café de l'après-midi) qui accueillera des personnalités artistiques et ouvrira des dialogues sur les différents aspects culturels et patrimoniaux reflétés dans l'art dramatique, tout en veillant à sa préservation et à sa valorisation, a encore souligné Mme Menasria.
Quatre (04) conférences viendront aussi enrichir les débat autour de l'évènement sur des thématiques scientifiques en lien avec le théâtre et les arts en général, à raison d'une conférence programmée chaque matin.
Autre évènement prévu, « Espace des Autrices », un espace visant à créer un environnement stimulant dont le but est de permettre à cinq participantes d'échanger leurs idées et expériences, avec la possibilité d'obtenir des opportunités de concrétisation de leurs projets d'écriture.
Des sessions de formation sont également au programme de la manifestation, organisée pour développer les compétences des professionnels dans les domaines de l'écriture théâtrale et de la mise en scène.
Cette 7éme du Festival culturel national des productions théâtrales féminines, dont le slogan est «Une évaluation en toute conscience pour une créativité prometteuse et durable», sera marquée par un hommage posthume à l'artiste disparue Nouria Kazdarli qui avait participé à plus de 300 œuvres artistiques entre pièces de théâtre, téléfilms et longs-métrages.
Véritable icône et militante engagée dans la lutte pour l'indépendance, Nouria Kazdarli représente un modèle de courage et de dévouement pour la jeune génération.



En préservant le patrimoine algérien et en promouvant la langue algérienne (derja), elle a, avec Kelthoum, contribué à l'émancipation des femmes dans le domaine théâtral.
Cette édition ambitionne ainsi de devenir un espace de réflexion et d'évaluation des véritables potentialités du théâtre féminin en Algérie. Elle vise également à identifier les moyens nécessaires pour favoriser son développement et celui du théâtre algérien en général. « Nous souhaitons faire de cette manifestation un véritable hub réunissant toutes les compétences nécessaires à la production, la promotion et l'exportation du théâtre féminin, aussi bien en Algérie qu'à l'international », avait déclaré Rania Serouti.
Créé en 2012 par la comédienne Sonia, le Festival culturel national de la production théâtrale féminine d'Annaba avait connu un arrêt de sept ans avant de renaître en 2022. Depuis, il continue de célébrer et de promouvoir le rôle des femmes dans le théâtre algérien.

A. B.

SALON NATIONAL DU LIVRE À ORAN

Augmentation du soutien au livre en 2025

LE PROGRAMME de soutien au livre, présenté par le ministère de la Culture et des Arts, connaîtra une hausse en 2025 pour encourager la lecture, a-t-on appris lors du lancement du Salon national du livre, qui a débuté lundi soir au musée d'art moderne et contemporain (MAMO) à Oran.
Le soutien au livre augmentera, cette année, conformément aux directives du ministre de la Culture et des Arts, Zohir Ballalou, qui a insisté pour que le soutien atteigne des niveaux plus importants que l'année précédente, a annoncé le Directeur central du livre et de la lecture publique au ministère, Tidjani Tama, dans une déclaration à la presse en marge de l'ouverture de cet événement culturel.
Dans le cadre de ce programme, plus de 88.000 exemplaires de livres dans divers domaines de la création culturelle et intellectuelle ont été soutenus en 2024, a précisé ce responsable, soulignant que «le ministère de la Culture et des Arts veille à soutenir les éditeurs en leur offrant des espaces gratuits, en plus de prendre en charge leurs frais de séjour pour les encourager à continuer leur activité d'édition et de publication de livres».



La politique du ministère vise également à fournir toutes les conditions nécessaires pour élargir le champ de la lecture et diffuser le livre dans différentes régions du pays, tout en établissant des passerelles solides avec les lecteurs et les jeunes en général, a expliqué le représentant du secteur.
Le Salon national du livre d'Oran, sous le slogan «Oran, la ville qui lit», se déroule sous le patronage du ministre de la Culture et des Arts, Zohir Ballalou, et sous l'égide du wali d'Oran, Samir Chibani. Il fait partie de la série des salons du livre organisés à travers le pays et rassemble des spécialistes de la littérature et de la pensée, a indiqué la directrice locale de la culture et des arts, Bouchera Salah.
Plus de 90 maisons d'édition nationales participent à cet événement organisé par le ministère de la Culture et des Arts, à travers l'Agence algérienne de rayonnement culturel, présentant leurs dernières publications dans divers domaines intellectuels et littéraires, selon cette responsable.
Parallèlement à ce rendez-vous culturel, qui se poursuit jusqu'au 17 février, un programme culturel et littéraire riche est proposé, avec des rencontres intellectuelles à la maison de la culture et des arts «Zeddour Brahim Belkacem», des ateliers de formation, des spectacles interactifs autour de la lecture, des activités liées aux beaux-arts, des compétences en lecture et écriture créative, et bien d'autres pour les enfants et les personnes en situation de handicap, en coordination avec des associations culturelles, et ce, au musée «MAMO».

R. C.

Les grandes ambitions d'Amin Chiakha avec l'Algérie

Lors d'une interview accordée à nos confrères du média Dzair Tube , la pépite de Copenhague Amin Chiakha en a profité pour parler de son choix fort de représenter la sélection algérienne. Avec qui il souhaite ce hisser au plus haut du football mondial. À 19 ans, Amin Chiakha est déjà perçu comme l'un des plus grands espoirs du football algérien.



Né à Copenhague d'un père algérien et d'une mère danoise, le jeune attaquant du FC Copenhague a décidé en octobre 2024 de représenter les Fennecs sur la scène internationale, après un brillant parcours en équipes de jeunes du Danemark. Un choix guidé par le cœur, mais aussi par une ambition claire : marquer l'histoire du football algérien.Déjà bien ancré dans le paysage footballistique danois, le néo-Fennec a fait ses débuts avec l'équipe première du FC Copenhague en mai 2024. Mais c'est surtout le 7 novembre 2024, en Ligue Europa Conférence, que Chiakha marque les esprits en inscrivant un doublé contre Istanbul Başakşehir. En club, il continue d'enchaîner les bonnes performances et ne cache pas ses ambitions : remporter le championnat et faire un beau parcours en Coupe d'Europe

DES RÊVES DE GLOIRE AVEC L'ALGÉRIE

Si certains binationaux hésitent avant de choisir leur sélection, ce ne fut pas le cas de Chiakha. Dans un entretien accordé à Dzair Tube, l'attaquant a expliqué son attachement à l'Algérie et son engagement total envers les Verts : "J'ai choisi l'Algérie sans la moindre hésitation. J'ai toujours eu un lien fort avec ce pays, je venais souvent en vacances été comme hiver et j'y ai une partie de ma famille. Ce choix a été guidé par mon cœur et ma vision pour l'avenir."S'il était éligible pour le Danemark, il avoue avoir senti que l'Algérie était "la meilleure option" pour lui. Un choix qui a ravi son père, tandis que sa mère, bien que d'origine danoise, l'a soutenu dans sa décision.Chiakha a honoré sa première sélection avec l'Algérie le 14 novembre 2024, lors d'un match nul (0-0) contre la Guinée équatoriale en qualifications pour la CAN 2025. Une première cape qui en appelle d'autres, tant l'attaquant semble déterminé à s'imposer. S'il est encore en début de carrière, Chiakha ne cache pas ses ambitions. Son rêve ? Suivre les traces des grandes figures du football algérien et détrôner Islam Slimani comme meilleur buteur de l'histoire des Fennecs :
"Je veux jouer la CAN et la Coupe du monde avec l'Algérie. Cela fait trop longtemps que nous ne nous sommes pas qualifiés pour un Mondial, et c'est un objectif que nous devons atteindre. Je rêve aussi de gagner une Coupe d'Afrique avec les Verts."Des paroles qui en disent long sur l'état d'esprit du joueur. Travailleur et ambitieux, il incarne cette nouvelle génération prête à ramener l'Algérie au sommet.

À Marseille, Gouiri montre déjà la forme Olympique

SON transfert a fait des sceptiques malgré son gros potentiel. Amine Gouiri était l'un des paris de Medhi Benatia pour le mercato hivernal de l'Olympique de Marseille. Après deux apparitions, il compte déjà 3 passes décisives. Son apport a été immédiat.
De quoi lui permettre de commencer l'aventure marseillaise du bon pied.Une entrée en jeu réussie contre l'Olympique Lyonnais et une titularisation capitalisée avec deux offrandes chez l'Angers SCO, on ne pouvait pas imaginer une meilleure entame de Gouiri avec son nouveau club. Après 2 apparitions seulement, il a fait plus d'offrandes que lors de la première moitié de saison et les 20 matchs joués (2 passes D) avec le Stade Rennais FC.En moyenne, avec les Bretons, il était décisif toutes les 225 minutes. Et avec l'OM, il est impliqué dans un but toutes les 35 minutes. Certes, il faudra voir comment cela va évoluer dans le temps. Mais l'attaquant est parti sur une bonne fréquence en attendant qu'il marque son premier but même s'il n'a pas été recruté uniquement pour cette tâche.D'ailleurs, même lui n'en fait pas une obsession quand on voit qu'il a délivré un but sur un plateau pour Neal Maupay, un concurrent dans le secteur offensif. En tout cas, l'entraîneur Roberto De Zerbi est content de ce que montre sa nouvelle recrue. « Amine Gouiri aussi a fait un très bon match. Il est très fort. Je pense qu'il ne connaît pas son potentiel. C'est un joueur vraiment complet (…). Après, c'est vrai qu'en deuxième mi-temps, on a forcé un peu plus les choses en sortant Merlin, en faisant jouer Gouiri un peu plus sur le côté. Mais oui, c'était vraiment une grande performance. » La polyvalence de Gouiri jouera en sa faveur. Il peut évoluer dans différents postes.
Et cela devrait l'aider dans la prise de repères. Après, s'il arrive à faire trembler les filets et faire des "assists", il peut clairement devenir la vedette de la ligne d'attaque qui compte aussi des éléments talentueux comme Mason Greenwood ou encore Luís Henrique.

L'entraîneur du BVB donne des nouvelles de Ramy Bensebaini

ouffrant d'une gêne musculaire, l'international algérien, Ramy Bensebaini, manquera le match de son équipe, le BVB, face au Sporting Lisbonne pour le compte du barrage aller de la Ligue des champions, prévu ce soir dès 21h. Lors du point presse précédant ce match, le nouvel entraineur de Dortmund a donné des nouvelles de son défenseur.En effet, profitant de la conférence de presse qu'il a animée, Niko Kovač, l'entraineur du BVB, a indiqué que Ramy Bensebaini "pourrait être de retour contre Bochum". Un match comptant pour la 22e journée de la Bundisliga, prévu samedi prochain.Ainsi, le séjour de Bensebaini (29 ans), à l'infirmerie de son club, ne devra pas être long. Une bonne nouvelle pour le roc algérien qui sera l'une des pièces maitresses du BVB, et de la sélection algérienne lors des deux échéances du mois de mars. Hier, le club allemand avait communiqué la nouvelle de la blessure de Ramy Bensebaini, précisant qu'il ne fera pas le voyage à Lisbonne avec ses coéquipiers. Ces derniers auront la lourde tâche de revenir des terres lusitaniennes avec un résultat positif s'ils veulent poursuivre leur aventure européenne.

FEYENOORD : ZERROUKI ET HADJ MOUSSA SE SÉPARENT DE BRIAN PRISKE

Le Feyenoord Rotterdam traverse une période de turbulence avec le départ précipité de son entraîneur Brian Priske. Arrivé l'été dernier pour succéder à Arne Slot, parti à Liverpool, le technicien danois n'aura finalement pas tenu toute la saison. Malgré quelques succès notables, notamment en Ligue des Champions, son bilan en Eredivisie a été jugé insuffisant par la direction du club, qui pointe actuellement à la cinquième place du championnat.Dès son arrivée, Priske avait la lourde tâche de faire oublier son prédécesseur et de maintenir Feyenoord dans la course aux premières places.
Cependant, malgré une victoire en Supercoupe des Pays-Bas contre le PSV en début de saison, le club n'a jamais trouvé une réelle constance dans ses performances. Si les Rotterdamois ont brillé sur la scène européenne avec des victoires de prestige, leurs résultats en championnat ont été trop irréguliers pour satisfaire les attentes des dirigeants et des supporters. Les tensions au sein du vestiaire et un manque d'alchimie entre le staff et les joueurs ont également pesé dans la balance. Feyenoord a ainsi décidé de se séparer de Priske avec effet immédiat, espérant redonner un nouvel élan à son équipe pour la fin de saison.

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2025 (3E ÉTAPE)

Yacine Hamza enchaîne un 3e succès et garde le maillot jaune

L'Algérien Hamza Yacine (Team Madar Pro-Cycling) a remporté la troisième étape du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2025), courue mardi entre Sétif et Batna sur une distance de 130,6 km, conservant ainsi le maillot jaune de leader.L'Algérien de 27 ans a encore fait parler sa puissance athlétique au sprint, en allant chercher sa troisième victoire d'étape sur le TAC-2025, franchissant la ligne d'arrivée dans le chrono de 2h53.32, devant l'Erythréen Maekele Milkiyas et le Kazakh Yevgini Gidich de la formation chinoise «Team China Glory», crédités du même temps



A l'issue de cette 3e étape, Yacine Hamza a conservé le maillot jaune de leader, le maillot vert du meilleur sprinter, le maillot rouge du meilleur algérien, ainsi que le maillot bleu de vainqueur d'étape.Le maillot à pois du meilleur grimpeur est resté sur les épaules de l'Erythréen Berhane Hebron, alors que l'Erythréen, Maekele Milkiyas, a gardé le maillot blanc du meilleur espoir (U23).Mercredi, la quatrième étape du TAC-2025 mènera le peloton de Batna à Biskra sur une distance de 156.3 km. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'Union cycliste internationale (UCI), le Tour d'Algérie 2025 et les trois Grands Prix, placés sous le contrôle d'un collège de commissaires de course, présidé par le Belge Patrick Demunter, seront une étape importante pour récolter des points en prévision des Championnats du monde sur route 2025, prévus pour la première fois sur le continent africain, au Rwanda.

Hamza Yacine (Algérie - Team Madar Pro-Cycling) / Vainqueur d'étape et détenteur des maillots jaune de leader au général et vert de meilleur sprinter :

« Je suis très content de cette deuxième victoire d'étape consécutive sur le Tour, d'autant plus que je conserve les maillots jaune de leader et vert de meilleur sprinter. Je remercie mes coéquipiers de la Team Madar, qui m'ont mis dans les meilleures conditions pour s'adjuger l'étape. Il reste encore huit étapes à disputer et nous allons faire maximum pour gagner d'autres étapes et garder le maillot jaune jusqu'à l'arrivée à Hassi Messaoud».

Maekele Milkiyas (Sélection nationale d'Erythrée) / Détenteur du maillot blanc du meilleur espoir U23 : «C'était une belle étape, où j'arrive encore une fois à figurer sur le podium. Dans le sprint final, je me suis retrouvé coincer contre la barrière et je n'ai pas réussi à placer mon attaque convenablement. Il reste huit étapes jusqu'à l'arrivée finale, et nous allons nous battre pour garder ce maillot le plus longtemps possible et essayer de gagner des étapes».

Berhane Hebron (Sélection nationale d'Erythrée) / Détenteur des maillots à pois du meilleur grimpeur : «C'était une étape avec un parcours plat sans beaucoup de difficultés. J'ai remporté le seul col de la journée, ce qui m'a permis de garder le maillot à pois. Nous abordons ce Tour avec beaucoup d'ambitions et je pense qu'il reste encore des opportunités pour gagner des étapes et je serai toujours à l'affut de la moindre occasion».

Adam Bronakowski (Pologne - Technipes Inemilia Romagna) / Détenteur du maillot orange du plus combatif: «Je suis très content d'être récompensé de mes efforts durant cette belle étape, qui correspondait à mon profil. J'ai attaqué dès l'entame de la course avec un coureur algérien, mais notre échappée n'a pas abouti. Je vais continuer à attaquer lors des prochaines étapes pour essayer de gagner une étape».

Coupe d'Algérie : L'USMA en 1/8e de finale dans un derby

L'USM Alger a validé son billet pour les 8es de finale de la Coupe d'Algérie de football en battant le NC Magra (1-0) hier soir au stade du 5 juillet, en match de mise à jour des 1/16es de finale.C'était donc le dernier match du ocach Nabil Mâaloul mais le premier pour Mehdi Merghem et Ahmed Khaldi deux recrues hivernales alignées d'entrée.Le gardien de Magra Benchlef a été bon notamment sur une tête de Khaldi et un coup-franc de Merghem mais il a du s'incliner face à Belkacemi dès le début de la seconde période. Bien lancé par Khaldi dans l'espace, le buteur de l'USMA n'a laissé aucune chance au défenseur à son marcaque pour aller tromper le gardien (46e).En 1/8e de finale, l'USM Alger affrontera le RC Kouba, dauphin du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 amateur, le dimanche 23 février au stade Benhaddad de Kouba (19h00).La veille, dimanche, l'Olympique Akbou (Ligue 1 Mobilis), avait composté son ticket aux 1/8es de finale de la Coupe d'Algérie de football, en disposant du petit poucet de l'épreuve le MJ Arzew, pensionnaire de la Régionale 1, sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 0-0), au stade de l'Unité maghrébine de Bejaïa.

ABDELHAK BENCHIKHA PRESSENTI POUR REBONDIR EN ÉGYPTE

Après avoir quitté la JS Kabylie en janvier dernier, Abdelhak Benchikha pourrait bientôt rebondir en Égypte. L'entraîneur algérien est pressenti pour prendre les rênes du club de Modern Future, pensionnaire de la Premier League égyptienne, en remplacement du technicien français Franck Dumas, récemment remercié en raison des mauvais résultats de l'équipe.Benchikha serait attendu en Égypte dans les prochains jours pour finaliser un éventuel accord avec la direction du club. Modern Future traverse une période difficile et occupe actuellement la dernière place du championnat avec seulement sept points au compteur. L'objectif prioritaire du club est d'éviter la relégation en fin de saison, et la direction voit en Benchikha un technicien expérimenté capable de redresser la situation.

L'ancien coach de la JSK, qui avait surpris tout le monde en annonçant son départ en janvier, avait justifié son choix par la pression et les difficultés rencontrées à la tête de l'équipe kabyle. Malgré son court passage d'une demi-saison chez les Canaris, Benchikha possède clairement avec une solide expérience en Afrique du Nord et dans le Golfe, et pourrait grandement aider le club égyptien à concrétiser ses rêves de maintien en première division, durant cette saison plus que compliquée.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE HANDBALL : L'Assemblée générale élective le 6 mars prochain

LA FÉDÉRATION algérienne de handball (FAHB) tiendra le 6 mars 2025 son assemblée générale, qui sera précédée par l'assemblée générale ordinaire, prévue le 28 février en cours, a annoncé l'instance fédérale dans un communiqué . En attendant la tenue de l'assemblée générale élective, la Fédération algérienne de handball a annoncé l'installation de Abdelkader Kadi comme président par intérim, à l'issue d'une réunion extraordinaire de son bureau exécutif, lundi soir, indique le texte «Après l'annonce officielle de la vacance du poste de président de la Fédération algérienne de handball, les membres du bureau exécutif de la Fédération se sont réunis lundi soir et ont décidé d'installer Abdelkader Kadi, au poste de président par intérim de l'instance», précise la même source. D'autre part, la FAHB a lancé un appel d'offre national et international pour le recrutement d'un Directeur technique national, d'un Directeur des équipes nationales et un entraîneur de l'équipe nationale masculine.Enfin, «les membres du bureau exécutif de la Fédération algérienne de handball ont invité toute la famille du handball algérien, chacun selon sa spécialité et son expertise, à unir leurs efforts et à se rassembler autour d'un seul objectif, celui de promouvoir le handball algérien et de le hisser au niveau qu'il mérite», conclut le communiqué de la FAHB.

Ligue nationale de football féminin : Rafika Guellati élu présidente

Mme Rafika Guellati, seule candidate en lice, a été élue présidente de la Ligue nationale de football féminin (LNFF) pour le mandat olympique 2025-2029, à l'occasion de l'Assemblée générale élective qui s'est tenue le lundi à Alger, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF).Mme. Rafika Guellati succède à Djamel Kashi qui avait présidé cette instance pendant plusieurs années.Pour rappel, l'Assemblée générale ordinaire de la Ligue nationale de football féminin s'est tenue le 20 janvier dernier. Les membres de l'AGO avaient adopté les bilans moral et financier de l'année 2024.



IA générative : Une plus grande productivité, mais moins de développeurs

Technologie : Jusqu'ici, tout va bien ! C'est ce que de nombreux professionnels se disent à propos de l'IA générative. Mais les réactions sont mitigées lorsqu'il s'agit de savoir si elle aidera les développeurs à mieux réussir, ou si elle les remplacera.

L'industrie a beaucoup d'appétit pour la puissance que les plateformes d'intelligence artificielle générative telles que ChatGPT apportent à la profession aux développeurs. "Pour de nombreux développeurs, l'IA générative deviendra le partenaire de codage le plus précieux qu'ils n'ont jamais connu", s'enthousiasme par exemple un récent rapport de KMPG.

Mais la percée de l'IA va-t-elle commencer à remplacer le programmeur lui-même ? Ou aidera-t-elle enfin des professionnels de l'informatique surchargés et stressés à faire abstraction des aspects les plus banals de leur travail, et à se concentrer sur des problèmes plus importants et plus pertinents pour leur entreprise ?

"L'IA générative est en train de transformer radicalement la façon dont les développeurs abordent leur rôle, inaugurant rien de moins qu'une révolution de la productivité", déclare Joe Welch, directeur et leader technologique de Launch Consulting, une division de The Planet Group. "En incorporant GitHub Copilot dans VS Code pour un projet récent, nous avons vu des programmeurs réduire des tâches de dix minutes, comme l'écriture d'une petite fonction, aux 30 secondes nécessaires pour simplement écrire un commentaire expliquant la fonction. Le code réel des fonctions est écrit par Copilot, et souvent ces fonctions sont prêtes à l'emploi sans qu'il soit nécessaire de les modifier".

Les rôles de programmation proprement dits diminueront

Les outils d'IA générative tels que ChatGPT "sont construits sur de grands modèles de langage qui peuvent effectuer des raisonnements complexes, des déductions et de la créativité", explique Duncan Angove, PDG de Blue Yonder. "Au fond, la programmation est aussi un langage, ce qui en fait une tâche parfaite pour l'IA générative."

Les modèles d'IA générative "formés à la vaste étendue de code open-source disponible sur Internet expliquent déjà du code mal documenté, génèrent de la documentation pour du code, et écrivent même des fonctions ou des morceaux de code relativement ciblés, le tout avec un minimum de directives de la part des humains", observe le rapport de KPMG.

Pour sa part, M. Angove prévoit que les rôles de programmation proprement dits diminueront. Et que certains développeurs, plus orientés métiers, rassembleront les capacités dont ils ont besoin pour des applications particulières. Au fur et à mesure de l'évolution de la technologie, "je pense que les compétences humaines en matière de programmation deviendront de moins en moins nécessaires et qu'elles seront remplacées par des ingénieurs à l'aide de messages humains", prédit-il. "Les business analyst et les gestionnaires de produits seront les nouveaux ingénieurs du prompt, traduisant les besoins métiers en prompt qui génèrent le code dont nous avons besoin. À court terme, nous aurons encore besoin de programmeurs pour vérifier la qualité du code, mais avec le temps, ce rôle s'estompera également."

De nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises

Les implications juridiques de l'utilisation libre d'un code essentiellement conçu ailleurs constituent cependant un obstacle à la génération effective de code. "Les questions de propriété intellectuelle liées à l'IA générative ne sont pas encore résolues", soulignent les auteurs de KPMG. "Ces modèles sont formés sur du code open source, avec de nombreux types de licences, et il reste à voir ce qui se passera si le logiciel qu'ils génèrent est jugé trop similaire au code open source."

Bien que l'on puisse débattre de l'avenir des développeurs à cause de la montée en puissance de l'IA, M. Welch, de Launch, prévoit de nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises :

En tant que moteur de recommandation :

un avantage important sera "l'intégration des recommandations de l'IA dans le processus de développement du code ou la fourniture de recommandations de l'IA lors de la vérification du code", déclare-t-il. "GitHub Copilot en est un bon exemple et fournit des recommandations et des suggestions au fur et à mesure que les développeurs écrivent. Les développeurs peuvent également indiquer le code qu'ils essaient d'écrire dans un commentaire spécialement formaté et Copilot fournira un exemple de mise en œuvre de cette fonction".

Créer une documentation pour le code existant afin d'aider les nouveaux développeurs à s'intégrer : "Nous avons utilisé l'IA pour fournir des résumés de haut niveau des sous-systèmes, puis des descriptions plus détaillées des modules individuels", explique M. Welch. "Après avoir lu ces résumés, les développeurs peuvent interagir directement avec le chatbot d'IA pour poser des questions détaillées sur les fonctions spécifiques à l'utilisation ou sur les sections du code. Cela permet de réduire considérablement le temps nécessaire à la compréhension d'une nouvelle base de code".

Mise à jour des bibliothèques obsolètes : "L'un des défis est de maintenir les bibliothèques tierces à jour dans les versions prises en charge, conformément aux directives de sécurité appropriées", explique M. Welch. "Souvent, le niveau de risque lié à la mise à jour de ces bibliothèques n'est pas clair. L'IA générative est très efficace pour prédire l'effort global, identifier les modèles de code spécifiques qui doivent être modifiés, et aider à garantir que ces bibliothèques et frameworks sont maintenus à jour avec le moins d'effort et de risque commercial possible."

Migration d'applications à partir de langages existants : "L'IA peut grandement faciliter la migration d'une base de code importante d'un ancien langage tel que Cobol vers un langage plus moderne tel que Java ou C#", explique M. Welch. "Ces migrations sont souvent difficiles car elles nécessitent des développeurs qui maîtrisent à la fois l'ancien et le nouveau langage."

En fin de compte, les opportunités pour les développeurs et autres professionnels de l'informatique seront abondantes dans "les choses qui ne peuvent pas être facilement copiées ou enseignées", prédit M. Angove. "Pensez à ce que les LLM ne peuvent pas faire, et faites-le. La valeur d'une pensée nouvelle devient encore plus précieuse.

Développez des compétences qui aident à construire les outils - les LLM eux-mêmes - par rapport aux applications désormais gratuites.

Comment Apple, Google et Microsoft veulent nous sauver des "deepfakes"

Pour lutter contre la désinformation induite par l'IA, les géants de la tech doivent collaborer pour adopter ces normes ouvertes. L'absence d'Apple et de X soulève des inquiétudes.



L'essor des contenus générés par l'IA met l'innovation et l'inquiétude au premier plan du paysage médiatique. Des images, des vidéos et des enregistrements vocaux hyperréalistes peuvent désormais être créés par toute personne ayant accès à des outils tels que DALL-E, Midjourney et Sora.

Ces technologies ont démocratisé la création de contenu, permettant aux artistes et aux spécialistes du marketing de repousser les limites de la créativité.

Toutefois, cette accessibilité s'accompagne d'un aspect plus sombre. Des acteurs malveillants peuvent utiliser ces outils pour usurper l'identité de personnalités publiques, diffuser des fausses nouvelles ou manipuler le public à des fins politiques ou financières.

La décision de Disney de recréer numériquement la voix de James Earl Jones pour les futurs films Star Wars est un exemple frappant de l'entrée de cette technologie dans l'usage courant. Si cette décision démontre le potentiel de l'IA dans le domaine du divertissement, elle rappelle également les risques que pose la technologie de reproduction vocale lorsqu'elle est exploitée à des fins préjudiciables.

Face à cette situation, les géants de la technologie comme Google, Apple et Microsoft travaillent à préserver l'authenticité et l'intégrité des contenus.

Le rôle de C2PA dans l'authenticité des contenus

La Coalition for Content Provenance and Authenticity, dirigée par la Fondation Linux, est un organisme de normalisation. En intégrant des métadonnées et des filigranes dans les images, les vidéos et les fichiers audio, la spécification C2PA permet de suivre et de vérifier l'origine, la création et toute modification du contenu numérique.

Au cours des derniers mois, Google a considérablement accru sa participation à la C2PA, en rejoignant le comité de pilotage. Cette étape fait suite à la décision de Meta de rejoindre le même comité au début du mois de septembre 2024.

Google intègre désormais les C2PA Content Credentials dans ses principaux services. Notamment Google Search, Ads et, à terme, YouTube. En permettant aux utilisateurs de consulter les métadonnées et d'identifier si une image a été créée ou modifiée à l'aide de l'IA, Google vise à lutter contre la diffusion de contenus manipulés.

Apple, le grand absent

Microsoft a également intégré C2PA dans ses outils phares, tels que Designer et CoPilot. Cette étape complète le travail de Microsoft sur le Projet Origin, qui utilise des signatures cryptographiques pour vérifier l'intégrité du contenu numérique.

Mais l'absence d'Apple dans ces initiatives soulève des inquiétudes. Apple a toujours accordé la priorité à la protection de la vie privée et à la sécurité dans des programmes, tels que Apple Intelligence. Son manque d'implication publique dans le C2PA ou dans des technologies similaires pose problème.

En collaborant avec Google et Microsoft, Apple pourrait contribuer à créer un front plus uni dans la lutte contre la désinformation.

Les autres membres de la C2PA

Un groupe d'organisations soutient la C2PA, élargissant la portée et l'application de ces normes dans tous les secteurs. Les membres sont les suivants :

Amazon : Par l'intermédiaire d'AWS, Amazon veille à ce que la C2PA soit intégrée dans les services de cloud computing, ce qui a un impact sur les entreprises de tous les secteurs.

Intel : En tant que leader dans le domaine du hardware, Intel intègre les normes C2PA au niveau de l'infrastructure.

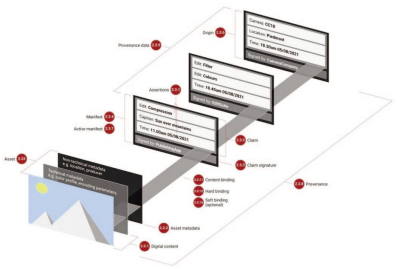
Truepic : Connu pour sa capture d'images sécurisée, Truepic assure l'authenticité du contenu dès la création du média.

Arm : Étend la norme C2PA aux systèmes IoT et embarqués, élargissant ainsi le champ d'application de la vérification du contenu.

BBC : soutient la C2PA pour vérifier les médias d'information, contribuant ainsi à lutter contre la désinformation dans le domaine du journalisme.

Sony : Veille à ce que la C2PA soit appliquée aux appareils de divertissement, en soutenant la vérification du contenu dans les médias.

Créer un écosystème de bout en bout pour la vérification du contenu



Pour que les deepfakes et les contenus générés par l'IA soient correctement gérés, un écosystème complet de bout en bout pour la vérification des contenus doit être mis en place.

Cet écosystème engloberait les systèmes d'exploitation, les outils de création de contenu, les services de cloud computing et les plateformes sociales afin de garantir que les médias numériques sont vérifiables à chaque étape de leur cycle de vie.

Quelles sont les briques de technologies qui doivent embarquer le C2PA ?

Les systèmes d'exploitation tels que Windows, macOS, iOS, Android, et les systèmes embarqués pour les appareils IoT et les caméras doivent intégrer le C2PA. Cela garantit que tout fichier multimédia créé, enregistré ou modifié sur ces systèmes porte automatiquement les métadonnées nécessaires à l'authentification.

Les systèmes d'exploitation intégrés sont particulièrement importants pour les appareils tels que les caméras et les enregistreurs vocaux, qui génèrent d'importants volumes de médias. Par exemple, les images de sécurité ou les enregistrements vocaux capturés par ces appareils doivent être marqués d'un filigrane. L'intégration de la C2PA à ce niveau garantit la traçabilité du contenu, quelle que soit l'application utilisée.

Les plateformes comme Adobe Creative Cloud, Microsoft Office et Final Cut Pro doivent intégrer les normes C2PA dans leurs services et leurs produits. Les outils open source comme GIMP devraient également adopter ces normes afin de créer un processus de vérification du contenu cohérent sur les plateformes professionnelles.

Les plateformes de cloud computing, notamment Google Cloud, Azure, AWS, Oracle Cloud et iCloud d'Apple, doivent adopter la C2PA pour garantir la traçabilité et l'authenticité des contenus générés par l'IA et hébergés dans le cloud dès leur création. Les outils d'IA basés sur le cloud génèrent de grandes quantités de médias numériques.

Les kits de développement (SDK) d'applications mobiles permettant la création ou la modification de contenu doivent intégrer la C2PA dans leurs API. Le but ? Garantir que tous les médias générés sur les smartphones et les tablettes soient immédiatement filigranés et vérifiables.

L'écosystème des médias sociaux et des applications

Les plateformes de médias sociaux telles que Meta, TikTok, X et YouTube comptent parmi les plus grands canaux de distribution de contenu numérique. Leur rôle dans la vérification du contenu devient encore plus critique.

X et Meta ont tous deux introduit des outils GenAI pour la génération d'images. Grok 2 de xAI récemment mis à disposition des utilisateurs, permet de créer des images très réalistes à partir de prompts. Cependant, il manque des garde-fous pour empêcher la création de contenus trompeurs, tels que des représentations réalistes de personnalités publiques.

Ce manque de surveillance soulève des inquiétudes quant à la capacité de X à gérer la désinformation, surtout si l'on considère la réticence d'Elon Musk à mettre en œuvre une modération robuste du contenu.

De même, l'outil Imagine with Meta de Meta, alimenté par son modèle de génération d'images Emu et l'IA Llama 3, intègre la GenAI directement dans des plateformes telles que Facebook, WhatsApp, Instagram et Threads. Compte tenu de la position dominante de X et de Meta dans la création de contenu basée sur l'IA, elles devraient être considérées comme responsables de la mise en œuvre d'outils de gestion de la provenance du contenu qui garantissent la transparence et l'authenticité.

X ne s'est pas du tout engagé dans la C2PA

Bien que Meta ait rejoint le comité de pilotage de la C2PA, elle n'a pas encore pleinement mis en œuvre les normes de la C2PA. Meta a fait des progrès en étiquetant les images générées par l'IA avec des balises "Imaginé avec l'IA" et en intégrant des filigranes et des métadonnées C2PA au contenu généré sur sa plateforme. Ces progrès doivent encore s'étendre à toutes ses applications.

En revanche, X ne s'est pas du tout engagé dans la C2PA. Le fait que la plateforme n'ait pas adopté de normes de vérification du contenu et que Grok puisse générer des images sans restriction expose les utilisateurs à des médias réalistes mais trompeurs. Cette lacune fait de X une cible facile pour la désinformation.

En adoptant les normes C2PA, Meta et X pourraient mieux protéger leurs utilisateurs et l'écosystème numérique contre les risques de manipulation des médias générés par l'IA.

Introduire une blockchain de traçabilité pour les actifs numériques

Une blockchain de traçabilité peut établir un système de suivi des actifs numériques. Chaque modification apportée à un média est enregistrée dans un registre blockchain. Ce système permettrait de vérifier l'intégrité des médias numériques, quel que soit le nombre de fois où ils ont été partagés ou modifiés.

Hachage cryptographiques : Chaque élément de contenu se verrait attribuer un hachage cryptographique unique lors de sa création. Chaque modification ultérieure met à jour le hachage, qui est ensuite enregistré sur la blockchain.

Enregistrements immuables : Le grand livre de la blockchain, tenu par des membres de la C2PA tels que Google, Microsoft et d'autres acteurs clés, garantirait que toutes les modifications apportées aux médias restent visibles et vérifiables. Cela permettrait de créer un historique permanent et inaltérable du cycle de vie du contenu.

Chaîne de conservation : Chaque modification apportée à un élément de contenu serait enregistrée, formant ainsi une chaîne de conservation ininterrompue. Ainsi, même si un contenu est partagé, copié ou modifié, son authenticité et ses origines pourront toujours être retracées jusqu'à la source. En associant les normes C2PA à la technologie blockchain, l'écosystème numérique gagnerait en transparence, ce qui faciliterait le suivi des médias générés et modifiés par l'IA. Ce système constituerait une protection essentielle contre les deepfakes et la désinformation, et contribuerait à garantir que les contenus numériques restent dignes de confiance et authentiques.

L'annonce récente par la Fondation Linux de la création d'une initiative Decentralized Trust, qui compte plus de 100 membres fondateurs, renforce encore ce modèle. Ce système créerait un cadre pour la vérification des identités numériques à travers les plateformes. Les créateurs, les éditeurs et les distributeurs de contenu seraient ainsi authentifiés tout au long du cycle de vie du contenu.

Le Roi Charles VI de France pensait que son corps était de verre !



L'ILLUSION de verre est un trouble psychiatrique apparu en Europe à la fin du Moyen Age. En effet, les gens touchés par ce trouble pensaient qu'ils étaient faits de verre et craignaient de se briser en morceaux.
Une des victimes de ce trouble était le roi Charles VI de France. Ce dernier a porté autour du torse des cerceaux en acier qui, selon lui, le protégeront en cas de mauvaise chute, il a aussi interdit qu'on le touche de peur de se briser.
Le roi Charles VI avait perdu la raison durant les 15 dernières années de son règne, il se cachait pendant des heures dans un coin parce qu'il pensait qu'il était de verre, oubliait qui il était, errait dans les couloirs de son château en hurlant comme un loup…

Les gens qui rient plus tolèrent mieux la douleur à la fois physique et émotionnelle !



UNE ÉTUDE a été menée par des chercheurs de l'Université d'Oxford a montré qu'un bon rire diminue la sensation de douleur.
En effet, les rires stimulent la libération des hormones endorphines qui provoquent une sensation de bien-être et qui agissent comme des analgésiques naturels.
La série d'expériences a testé la tolérance à la douleur de personnes qui ont participé à des activités qui provoquent des rires comme regarder des vidéos comiques ou des spectacles, d'autres ont participé à des activités qui ne font pas rire.
Ceux qui ont regardé des comédies et qui ont ri étaient capables de tolérer 10 % plus de douleur que les autres personnes. L'endorphine libérée lorsqu'ils ont ri les a aidés à résister à la douleur physique et émotionnelle.

LE SAVIEZ VOUS

Italie : Les touristes peuvent acheter des canettes d'« air frais » du lac de Côme comme souvenir (à presque 10 euros)



GADGET•
Si vous visitez le lac de Côme (Italie), vous pourrez repartir avec un souvenir très particulier : des canettes remplies d' « air frais »

Oubliez les tasses, les magnets, les cartes postales… des souvenirs de voyage bien trop banales. En Italie, les touristes peuvent désormais repartir avec des canettes d' « air frais » du lac de Côme. Une création de l'entreprise de communication ItalyComunica, a repéré CNN lundi. Elle promet à ses clients des canettes contenant 400 millilitres d'« air 100 % authentique » et les vend 9,90 euros. La société a voulu « créer un souvenir qui pourrait être facilement transporté dans une valise pour les touristes » et « quelque chose d'original, amusant et même provocateur », a déclaré au média américain un porte-parole d'ItalyComunica. Une fois la canette ouverte, les touristes peuvent la réutiliser comme une boîte de rangement pour stylos.

Un cadeau qui « ne plaira pas à tout le monde »

Le maire de Côme, Alessandro Rapinese, reste assez dubitatif concernant cette création. « Elle ne plaira pas à tout le monde », a-t-il estimé. « Mais en tant que maire d'une des plus belles villes d'Italie, si quelqu'un veut emporter un peu d'air frais chez lui, c'est très bien, à condition qu'il garde aussi de beaux souvenirs de cette région. » Il espère tout de même que les touristes seront davantage séduits par l'achat de foulards de soie que par ces canettes. Si cette idée peut prêter à sourire, elle a déjà été exploitée en Angleterre, en Ecosse, aux Pays de Galles, en Irlande, en Islande mais aussi en France. Des bouteilles remplies de l'air de Trouville-sur-Mer (Calvados) étaient par exemple proposées à l'office de tourisme, expliquait Ouest-France dans un article de 2022. Vous retrouverez le même type de produit à La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes) à 5 euros, a repéré Le Parisien.
Cependant, le plus célèbre est peut-être l'air de Montcuq, clin d'œil au village du Lot rendu célèbre en 1976 par un sketch de Daniel Prévost dans l'émission Le Petit rapporteur.

Australie : Cassius, le crocodile le plus long du monde, est mort à plus de 120 ans



IL PESAIT près d'une tonne et mesurait environ 5,5 m C'était une légende. Un crocodile hors normes à bien des aspects. Cassius est mort ces derniers jours a annoncé le parc où il vivait dans un post Facebook sans préciser la date exacte.
« C'est avec une profonde tristesse que nous partageons le décès de notre compagnon bien-aimé Cassius, écrit le Marineland Melanesia.
Il était plus qu'un simple crocodile, c'était un membre chéri de notre famille qui a apporté joie et compagnie à son meilleur ami George pendant plus de 37 ans. »

Capturé après des attaques

L'état de santé de Cassius s'était dégradé récemment. Et si personne ne pouvait lui donner un âge avec certitude, il semblait acquis qu'il avait plus de 120 ans, un âge très vénérable pour un crocodile sauvage. Car Cassius n'est pas né dans un parc, rappelle la BBC. Il avait vécu de nombreuses années à l'état sauvage, où il s'était fait remarquer par ses attaques sur le bétail et contre les hélices de bateau. Au moment de sa capture, il avait entre 30 et 80 ans selon les experts.

Brésil

Des funambules à 2.500 mètres d'altitude: le spectaculaire record du monde de slackline battu par deux Allemands

Un nouveau record du monde a été établi samedi par deux Allemands, en slackline. Friedi Kuehne et Lukas Irmler ont joué les funambules entre deux montgolfières, évoluant à 2 500 mètres d'altitude.

LE PRÉCÉDENT record était de 1.900 mètres, établi au Brésil en 2021. Irmler et Kuehne étaient 600 mètres plus haut, comme l'a confirmé l'International Slackline Association.
Les deux amis ne sont pas des inconnus sur la scène de la slackline et détiennent déjà plusieurs records du monde. En 2019, par exemple, Lukas Irmler a parcouru la plus longue distance au monde sur une slackline, soit deux kilomètres.
Son copain Friedi Kuehne est surtout connu pour ses records en "highlining", en équilibre sur des cordes particulièrement hautes, sans dispositif de sécurité. En 2017, il a parcouru une slackline de 110 mètres de long et 250 mètres de haut et détient depuis le record du monde.



Pourquoi les émissions de CO2 repartent-elles à la hausse ?



Mené par une centaine de chercheurs en climatologie, le Global Carbon Project dresse chaque année le bilan du CO2 émis par les activités humaines sur la planète. Après un creux lié à la pandémie de Covid, les émissions sont reparties à la hausse. Explications.

"Chaque année, nous essayons d'avoir la meilleure synthèse possible des processus qui expliquent l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère, principale cause du réchauffement climatique", souligne en conférence de presse Philippe Ciais, chercheur au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CEA-CNRS-UVSQ).
Comme une centaine d'autres scientifiques issus de 85 instituts de recherche dans le monde, ce climatologue a contribué au rapport du Global Carbon Project - dirigé par Pierre Friedlingstein, de l'Université d'Exeter (Royaume-Uni) - dressant à la fois le bilan des émissions de dioxyde de carbone par les activités humaines sur la planète pour l'année 2021, ainsi que les projections pour 2022.

40,6 milliards de tonnes de CO2 en 2022

Les données sur les émissions de CO2 analysées proviennent à la fois des Etats, de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), mais aussi des pollueurs eux-mêmes, à l'instar du géant pétrolier British Petroleum (BP). Les autres gaz à effet de serre (méthane, oxyde nitreux...) ne sont pas pris en compte par le Global Carbon Project, en raison de difficultés de comparaison - le méthane a un effet de réchauffement plus puissant, mais il persiste moins longtemps que le CO2 dans l'atmosphère.
"Les émissions de CO2 ont fortement rebondi (après la crise du Covid)", annonce Philippe Ciais. Quant à l'année 2022, le bilan des mois déjà écoulés - complété avec une extrapolation sur les mois restants - s'élève à 40,6 milliards de tonnes (GtCO2). Le chercheur pointe la "reprise économique après la récession en 2020". "Pendant le Covid, il y a eu moins de demande, ce qui fait que les ressources fossiles ont été moins sollicitées, et ce fut une bonne année pour les (énergies) renouvelables."

Détaillant les émissions de CO2 pays par pays, le climatologue relève "en 2021 un très fort rebond de la Chine, suivi en 2022 d'une légère diminution, probablement liée au ralentissement économique ainsi qu'aux reconfinements dans le cadre de la politique zéro-covid. Aux Etats-Unis, les émissions ont augmenté en 2022 (+1,5 %) tandis qu'elles ont baissé en UE (-0,8 %). Mais la hausse la plus forte est observée pour l'Inde : +6 %."
"Même si toutes les promesses (des gouvernements) sont tenues, nous ne sommes pas du tout certains de rester sous la barre des 2°C (de réchauffement planétaire)", en conclut-il. "Or, nous sommes déjà à +1,1 °C, et nous voyons déjà le changement climatique se manifester avec une intensité qui a surpris même les climatologues."

Reprise de l'aviation et déforestation

La plus grande part de ce bilan (36,6 GtCO2) correspond aux émissions de CO2 d'origine fossile (pétrole, charbon, gaz et ciment), qui devraient augmenter de 1 % par rapport à l'année précédente. Une hausse attribuable notamment à une "forte ré-augmentation de l'utilisation du pétrole, notamment avec la reprise de l'aviation", précise le chercheur. Si le transport aérien représente certes une faible part des émissions globales (2 à 3 %), "la ré-augmentation qui a suivi une diminution de moitié en 2020" expliquerait cet effet, à première vue disproportionné.
La partie restante (3,9 GtCO2) correspond aux émissions liées au changement d'usage des terres, notamment la déforestation. En coupant des arbres, l'humanité libère du carbone (flux brut), ce qui est compensé - mais seulement en partie - par la repousse des forêts dites "secondaires", détaille le climatologue. "Si l'on pouvait atteindre le "zéro déforestation" en 10 ans, nous pourrions bénéficier (de cette repousse) pour renverser la tendance, et avoir un "puits net" de carbone".

Mais pour l'instant, trois pays procèdent toujours à une déforestation massive, laissant place à des terrains agricoles : "l'Indonésie et le Brésil, principalement pour l'exportation (respectivement d'huile de palme et de soja destiné aux animaux d'élevages, NDLR)" et "la République Démocratique du Congo, où il s'agit davantage de petites exploitations, avec de l'agriculture tournante", distingue le scientifique.

2022, une année critique pour les gaz à effet de serre

"Le problème, c'est que l'humanité extrait du carbone fossile : charbon, pétrole et gaz naturel. Une partie (du CO2) s'accumule dans l'atmosphère. Heureusement, il y a des réservoirs naturels (ou "puits de carbone", tels que les océans et les forêts, NDLR) qui en réabsorbent environ la moitié", explique le chercheur.

Toutefois, ces puits de carbone semblent devenir de moins en moins efficaces. "D'après nos analyses, le changement climatique est en train de réduire l'absorption du carbone par les océans (de 4 %) et par les écosystèmes terrestres (de 17 %)" sur la décennie 2012-2021, souligne le climatologue. L'affaissement de ce puits de carbone au niveau des forêts françaises serait dû à la fois aux conditions climatiques (températures plus élevées) ainsi qu'aux parasites qui augmentent la mortalité des arbres.
"Au niveau européen, on est déjà sur une bonne trajectoire, même s'il va falloir intensifier les efforts (...) et au niveau de la France, nous sommes aussi sur la bonne voie", confirme Jean-Pierre Chang, Directeur adjoint – Pôle de Coordination de l'Inventaire au Citepa, une association sans but lucratif qui évalue l'impact des activités humaines sur le climat et la pollution atmosphérique. Selon son analyse, la période 1990-2005 - caractérisée par une stabilisation des émissions de gaz à effet de serre - a vu suivre une nouvelle ère marquée par une "tendance structurelle à la baisse".
Ainsi, les émissions correspondant aux années 2019, 2020 et 2021 n'ont pas dépassé, chacune respectivement, les "plafonds annuels indicatifs de la SNBC (stratégie nationale bas carbone, NDLR)". Pour les années à venir, dans notre pays, "il faut espérer une continuation de la réduction des émissions (...) à hauteur de -3 % à -4 % d'ici 2030", ajoute-t-il.
En zoomant sur les secteurs d'activité, l'expert du Citepa remarque que si le résidentiel tertiaire et l'industrie manufacturière ont vu leurs contributions respectives diminuer (-13 % et -5 %), l'industrie de l'énergie, elle, a émis davantage de gaz à effet de serre (+8 %) - ce qui s'expliquerait par "la mise à l'arrêt des centrales nucléaires françaises" et par un "recours plus important aux énergies fossiles".

Réduire nos émissions, autant que pendant la crise du Covid - mais de manière pérenne

"Mais stabiliser le climat, ça veut dire faire descendre les émissions à zéro. Si l'on voulait atteindre le "net zéro" (...) d'ici 2050, il faudrait réduire nos émissions de 1,4 GtCO2 chaque année - ce qui correspond à ce qui s'est produit pendant la crise du Covid, mais cette fois-ci, il faudrait le faire de manière pérenne", insiste Philippe Ciais.
Faisable ? "Un objectif aussi ambitieux ne pourrait être atteint qu'en réduisant la demande", estime-t-il. "2022 est une année critique, (...), or, c'est (aussi) une année chaotique avec la crise des énergies et la guerre en Ukraine. On est passé d'un monde où l'on pouvait faire des projections relativement fiables sur l'avenir, à un monde où l'on ne peut plus vraiment prévoir les variations", prévient le climatologue.
Il y a désormais 50 % de chance que le réchauffement planétaire de 1,5 °C soit dépassé dans neuf ans, évaluent les experts du Global Carbon Project.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Manque de fer : symptômes, ferritine basse, *danger d'une carence*



La carence en fer aussi appelée "anémie martiale" ou "ferriprive" se traduit par plusieurs signes physiques à commencer par une fatigue inhabituelle.

BIEN-ÊTRE

"Indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, le fer est un vrai couteau suisse", nous rappelle d'emblée Laura Azenard, naturopathe. Il sert à la constitution de l'hémoglobine et contribue à la production de myoglobine (une protéine capable de transporter notre réserve d'oxygène vers nos muscles). Voilà pourquoi lorsque l'on manque de fer, on peut vite se sentir très fatigué(e) ou ressentir une sensation de "tête qui tourne".

"Les carences en fer concernent quant à elles principalement les femmes - particulièrement en période des règles ou pendant la grossesse - les enfants en pleine croissance, les végétaliens, mais aussi les sportifs de "longue durée" comme les marathoniens, mais aussi toutes les personnes victimes d'hémorragie ou de perturbation du microbiote intestinal", explique Laura Azenard, naturopathe.

Définition : qu'est-ce qu'une carence en fer ou anémie martiale ?

La carence en fer (aussi appelée anémie martiale ou ferriprive) se traduit par plusieurs signes physiques et en premier lieu par une fatigue inhabituelle et une diminution de la force (endurance et énergie).

On observe également des troubles cognitifs, des maux de tête, des palpitations, un essoufflement à l'effort, des vertiges et même une pâleur de la peau lorsque la carence en fer est marquée (on parle d'anémie ferriprive). Les carences en fer peuvent être dues à des hémorragies (on considère que les règles en font partie) ou à une alimentation trop pauvre en fer.

Quelles sont les causes d'une carence en fer (martiale) ?

Des pertes sanguines visibles (règles abondantes, saignements entre les règles) et invisibles (saignements digestifs).

Un apport insuffisant en fer via l'alimentation (régime végétarien ou vegan).

Une maladie intestinale chronique ou auto-immune qui entraîne une malabsorption du fer au niveau du tube digestif.

Quels sont les symptômes d'une carence en fer ?

Fatigue
Essoufflement
Modification de l'aspect des ongles
Une perte de cheveux un peu plus importante que d'habitude
Pâleur de la peau et des muqueuses
Étourdissements
Palpitations
Vertiges
Maux de tête
Difficultés à se concentrer
Manque de motivation
Diminution de la libido

"Si vous vous sentez fatigué, que vous avez tendance à perdre vos cheveux, à avoir un teint pâle, les ongles cassants et striés, que vous ressentez des migraines, des troubles de la mémoire, une perte d'attention, une impatience dans les jambes (le syndrome des jambes sans repos), un essoufflement anormal pendant l'effort ou encore, si vous avez très souvent froid... Vous avez potentiellement une carence en fer", indique la naturopathe.

Et une carence en fer peut entraîner "une anémie ferriprive" qui se caractérise par une diminution du nombre de globules rouges dans le sang ou de la teneur en hémoglobine.

Quel examen si on manque de fer ?

Lors d'une carence en fer, plusieurs examens sanguins du métabolisme du fer peuvent être prescrits comme le dosage du fer, de la ferritine - protéine permettant le stockage du fer -, de la transferrine (autre protéine qui transporte le fer dans le sang) et des récepteurs solubles de la transferrine.

"Le dosage de la ferritine consiste en une prise de sang réalisée au sein d'un laboratoire d'analyses médicales. Le tube est centrifugé, passé à la machine puis ensuite, l'interprétation est fournie en fonction des résultats. Si le taux d'hémoglobine est inférieur à 12g/dL chez une femme et 13g/dL chez l'homme, alors l'anémie est démontrée".

"Un taux de ferritine inférieur à la normale avec une CRP normale confirme le diagnostic de carence en fer" Les valeurs de référence pour le dosage de la ferritine sérique sont les suivantes :

Chez l'homme adulte : 20 à 200 µg/l ;
Chez la femme adulte avant la ménopause : 10 à 125 µg/l
Chez la femme adulte après la ménopause : 20 à 200 µg/l.

Ferritine : normale, basse, quel est le taux alarmant ?

La ferritine est une protéine qui stocke le fer dans l'organisme. La mesurer permet de déceler une carence en fer. Ferritine basse, élevée, normale... Voici les conseils pour bien interpréter sa prise de sang.

"Un taux de ferritine inférieur à la valeur normale avec une CRP normale permettent de confirmer le diagnostic de carence en fer simple. Ensuite, on regarde le VGM (Volume Globulaire Moyen) et l'hémoglobine, car ce sont eux qui nous donnent l'atteinte finale au niveau de la carence en fer.

Ce qui se passe d'un point de vue physiopathologique, c'est que l'on a une dépression des réserves en ferritine donc celle-ci baisse petit à petit. Pour compenser le fait que la synthèse de l'hémoglobine se fasse moins bien, les globules rouges sont de plus en plus petits pour être de plus en plus concentrés. Or, cela entraîne une diminution du VGM et de l'hémoglobine, entraînant ainsi une anémie", commente le biologiste.

Que faire en cas de carence en fer ?

"Il faut consulter votre médecin afin qu'il vous prescrive une supplémentation en fer", conseille Gaël Saintenoy. On peut aussi augmenter son apport en fer via l'alimentation en privilégiant les aliments qui en sont riches : la viande rouge, les abats, le poisson, les fruits de mer, les légumineuses, les céréales complètes, les graines de sésame, la spiruline, les noix, noisettes, amandes, le persil, le chocolat noir ou encore les épinards.

Cure de fer : bienfaits, durée, effets secondaires

La cure de fer s'adresse aux personnes anémiées, carencées en fer. Les femmes réglées et enceintes sont généralement carencées. Les enfants en croissance et les sportifs peuvent aussi avoir recours à une cure. Mode d'emploi et précautions pour éviter les effets toxiques de ce minéral.

Fer (médicament) : quand en prendre, risques ?

Le fer est un minéral nécessaire à la formation de l'hémoglobine. Il est pris en médicament en cas d'anémie. Pour quelles indications le prendre ? En cas de carence ? Tardyféron, Timoferol...Dans quels médicaments est-il présent ? Peut-il être délivré sans ordonnance ? Quels effets secondaires ?

Manque de fer sans anémie : comment est-ce possible ?

"Cela signifie qu'on est au début de la carence en fer et que l'atteinte n'est pas encore suffisamment importante pour parler d'anémie. En effet, quand on a un taux de ferritine qui est bas, cela veut dire qu'on a une carence en fer avérée mais que l'on n'est pas en anémie car celle-ci est signée par la baisse de l'hémoglobine", explique le spécialiste.

Carence en fer et grossesse

Manquer de fer pendant la grossesse est courant et parfaitement normal.

Néanmoins, il est important de la prévenir afin d'éviter une fatigue trop importante et de permettre au bébé de se développer correctement. Comment ? En commençant par intégrer dans son alimentation des aliments riches en fer ou en prenant une supplémentation si votre médecin juge cela nécessaire.

Epuisée, que faire contre la fatigue mentale ?



DANS NOTRE société actuelle, la fatigue glisse de plus en plus vers un versant psychologique et chronique. On parle de plus en plus de la fatigue mentale.

De plus en plus de personnes se plaignent de fatigue. Un mot parfois "fourre-tout" qui n'est plus seulement employé pour désigner la fatigue physique qui se caractérise par des courbatures, des douleurs et un manque d'énergie, mais aussi pour évoquer une certaine lassitude, une perte de sens et de volonté ou encore une intolérance à la contradiction.

Mais, que recouvre exactement le terme de fatigue mentale ?

Mettre en place les solutions en ciblant les causes

Une fois la cause identifiée, il va falloir agir en fonction :

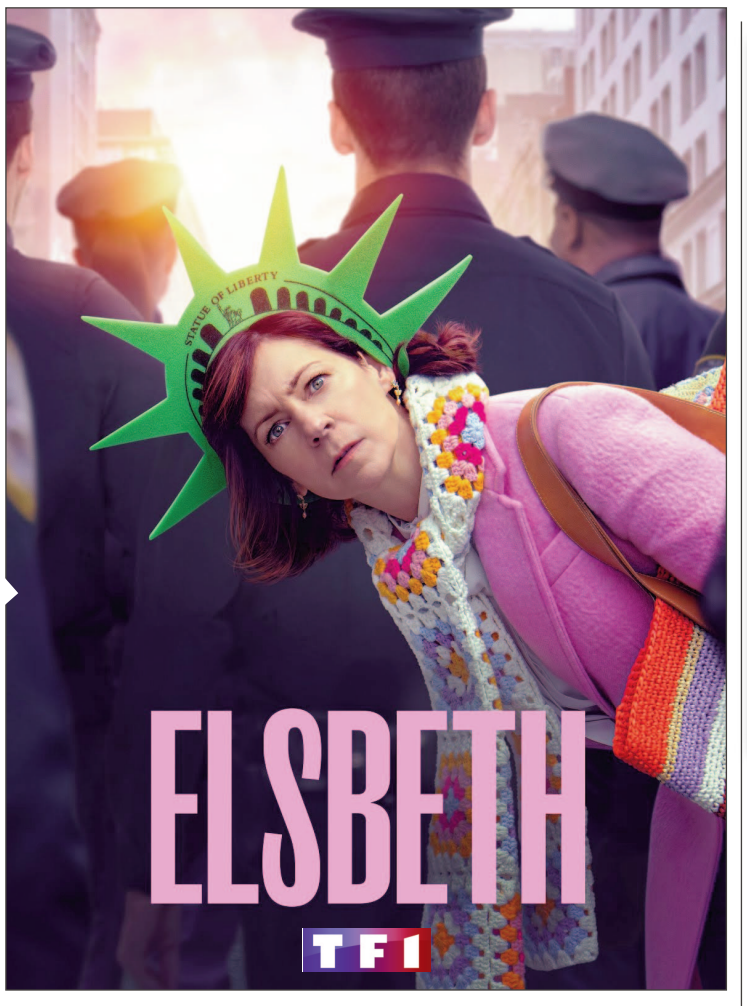
► Si votre travail vous prend énormément d'énergie, il ne faut pas hésiter à en parler avec votre supérieur hiérarchique afin de trouver des solutions, notamment déléguer une partie de vos tâches à l'un de vos collègues.

► A la maison : En cas de charge mentale importante, une discussion avec votre conjoint(e) s'impose pour mieux répartir les tâches du quotidien.

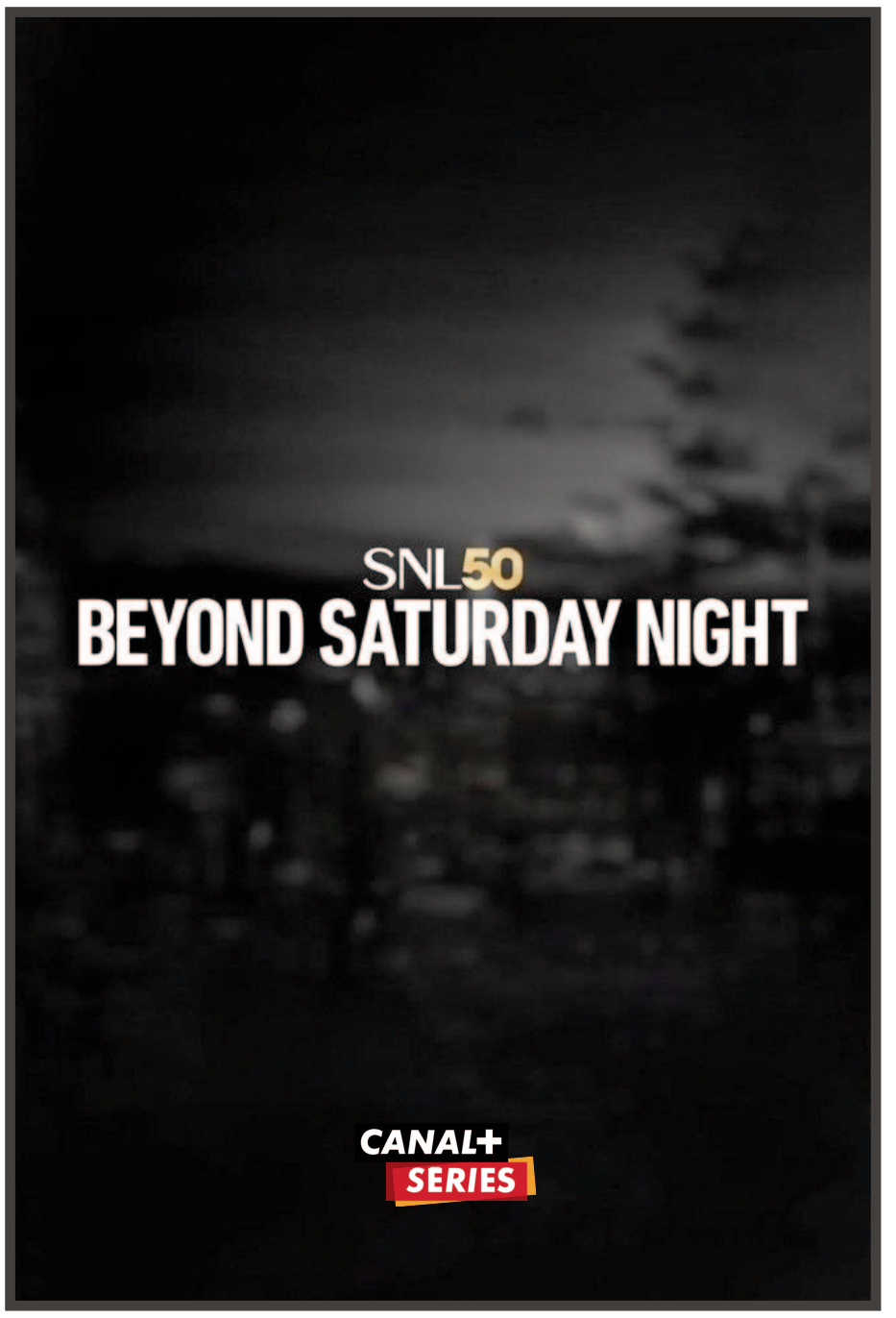
► Il est primordial de prendre chaque jour du temps pour soi et de lâcher prise.

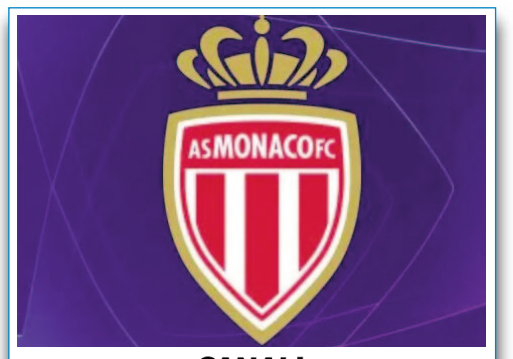
► Un sommeil réparateur est également essentiel pour retrouver de l'énergie et avoir les idées claires.

"Le cerveau est un organe à part entière qui a besoin de se reposer.









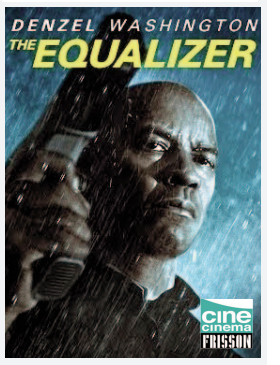
CANAL+





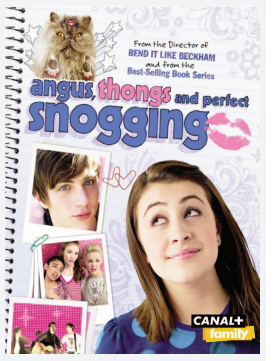


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série policière (2024 - Etats-Unis) — TF1
Elsbeth

21h05 Comédie dramatique - France 2025 — France 2
Presque

21h00 Téléréalité (2025 - France) — 6ter
Qui veut être mon associé ?

21h05 Football : Ligue des champions — CANAL+
Monaco / Benfica Lisbonne

22h50 Magazine de société — W9
France
Enquêtes criminelles

20h50 Film d'action — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2014
Equalizer

21h05 Film pour la jeunesse — 6ter
Etats-Unis - 2020
Le voyage du Dr Dolittle

21h00 Comédie dramatique 2023 — CINE + PREMIER
Second tour

21h10 Série policière — C8
Mongeville

21h00 Cinéma - France 2023 — CINE CINEMA
Rosalie

20h50 Téléfilm humoristique — CANAL+ family
Etats-Unis - 2008
Le journal intime de Georgia Nicolson

21h15 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série Western (2021 - Etats-Unis)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

The English

En 1890, dans l'Oklahoma les soldats de l'armée américaine ont abattu le chef indien Faucon Filant responsable d'avoir mené la bataille de Fetterman quelques années plus tôt. Ancien éclaireur ayant servie dans la cavalerie, Eli Whipp retourne dans le Nebraska auprès du peuple Pawnee dont il est issu. Dans l'ouest sauvage il vient en aide à Cornelia Locke, une aristocrate anglaise revenue aux Etats-Unis pour se venger de l'homme responsable de la mort de son fils.

22h40

Société (2025 - Etats-Unis)
Saison 1 Épisode 1

SNL 50 : dans les coulisses du Saturday Night Live

En 2025, l'émission culte du samedi soir fête son 50e anniversaire ! 50 ans d'humour débridé, 50 ans de répliques politiquement incorrectes et 50 ans de performances musicales en live.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:46	12:43	15:42	18:06	19:31
CONSTANTINE	05:50	12:48	15:47	18:12	19:36
ALGER	06:04	13:02	16:02	18:26	19:50
OUARGLA	05:54	12:53	15:59	18:23	19:43
CHLEF	06:11	13:09	16:09	18:33	19:57
MOSTAGANEM	06:16	13:14	16:14	18:38	20:02
ORAN	06:19	13:17	16:18	18:42	20:05

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8114 – MERCREDI 12 FÉVRIER 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	10°
Oran	19°	10°
Constantine	18°	3°
Ouargla	18°	5°

EDUCATION NATIONALE

Quatre syndicats en grève cyclique de deux jours

Alors que le ministre de l'Education nationale tente de désamorcer la crise qui secoue le secteur de l'éducation, en ouvrant les portes du dialogue avec le partenaire social, la coalition syndicale, composée de quatre syndicats du secteur, est passée hier à l'action. Elle a entamé sa grève cyclique de deux jours, prévue pour se répéter chaque semaine.

L'appel à la grève lancé par ce collectif composé du Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (CNAPESTE), du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST), du Conseil des enseignants des lycées algériens (CELA) et de l'Organisation des enseignants du moyen (Majal), a été massivement suivi le premier jour, selon les premières estimations fournies par la coalition, engendrant ainsi des perturbations dans les établissements du moyen et du secondaire.

Aussitôt arrivés au seuil des établissements scolaires, un grand nombre d'élèves ont été contraints de rebrousser chemin. Les enseignants des deux paliers de l'enseignement ont, en effet, répondu à l'appel de leurs syndicats respectifs.

En plus de la grève hebdomadaire de deux jours, des sit-in seront organisés au niveau local, régional et national, notamment devant les directions de l'éducation de chaque wilaya, et ce à partir d'aujourd'hui.

Il convient de souligner que la décision d'aller vers une grève cyclique de deux jours par semaine a été prise à l'issue de réunions internes des quatre organisations syndicales. Celles-ci ont exprimé leur rejet du contenu des statuts particuliers», qu'elles jugent en décalage avec les orientations du chef de l'Etat.



Les syndicats passent à l'action.

Selon elles, les augmentations salariales accordées aux enseignants «ne répondent pas aux priorités» et sont insuffisantes pour couvrir les dépenses quotidiennes, face à la détérioration du pouvoir d'achat et à la flambée des prix.

Les syndicats estiment que le nouveau statut particulier des fonctionnaires de l'éducation nationale, récemment publié, ne reflète pas les attentes des enseignants et ne respecte pas les instructions du président de la République. Ils demandent une révision des aspects liés aux catégories, missions, fautes professionnelles, sanctions et promotions.

Les organisations syndicales réclament, en outre, une revalorisation significative des primes et indemnités, ainsi que la création de nouvelles primes.

Les quatre syndicats exigent également l'application du nouveau statut et régime indemnitaire «avec effet rétroactif à partir de janvier 2024 en application de la décision du Président prise en conseil des ministres du 24 décembre 2023». De plus, ils mettent l'accent sur «la nécessité de mettre en application les instructions du président de la République relatives à la préparation d'un statut particulier pour l'enseignant».

Pour rappel, le décret exécutif n° 25-54 du 21 janvier 2025 portant statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale et le décret exécutif n° 25-55 du 21 janvier 2025 instituant le régime indemnitaire des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale ont été publiés à la fin du mois de janvier dans le Journal officiel.

Face aux critiques exprimées par plusieurs syndicats, le ministère de l'Education a rendu public, le dimanche 26 janvier dernier, un communiqué dans lequel il apporte des «clarifications» par rapport à certains aspects, comme «les fonctionnaires des services économiques», «le droit de bénéficier de cinq années avant l'âge légal de la retraite», «l'interdiction pour le fonctionnaire du secteur de l'éducation d'exercer tout autre activité lucrative à titre privé» ou encore concernant «la date de la mise en œuvre» de ce statut.

Le ministre Saâdaoui a également initié une série de rencontres avec les syndicats représentatifs des travailleurs du secteur.

Ces consultations, qui ont débuté au début du mois de février, s'inscrivent dans le cadre d'un dialogue social visant à examiner les revendications professionnelles et sociales des acteurs du secteur, notamment en ce qui concerne le statut particulier et le régime indemnitaire. Sous la supervision directe du ministre, une commission d'écoute a entamé ses travaux en recevant cinq syndicats, et ce afin d'étudier leurs préoccupations et propositions.

Lynda Louifi

HUAWEI ALGERIE

Top Employer pour la cinquème année consécutive

HUAWEI Algérie a été reconnue Top Employer pour la cinquième année consécutive en 2025. Cette distinction, décernée par le Top Employers Institute, souligne l'engagement de Huawei à offrir un environnement de travail favorable à ses employés. L'entreprise est évaluée sur plusieurs aspects tels que la gestion des talents, le bien-être au travail et la diversité.

Suite à la publication de la liste des Top Employers 2025, «Huawei Algérie est fière d'annoncer qu'elle a été reconnue pour la cinquième fois consécutive parmi les Top Employers en Algérie», indiqué hier, un communiqué de l'entreprise. Il convient de noter, que le Top Employers Institute, référence mondiale en matière de reconnaissance des pratiques exemplaires en ressources humaines, distingue chaque année les entreprises qui s'engagent à offrir le meilleur environnement de travail possible à leurs collaborateurs.

Cela passe par des politiques et des pratiques RH centrées sur l'humain.

Le programme de certification repose sur l'évaluation des entreprises à travers leur participation et leurs performances dans l'enquête «HR Best Practices Survey». Cette étude examine 6 grands domaines des ressources humaines - Piloter, Organiser, Attirer, Développer, Engager et Rassembler - subdivisés en 20 thèmes, notamment la gestion des talents, l'environnement de travail, l'acquisition de talents, la formation et le développement des compétences notamment en numériques, le bien-être au travail, ainsi que la diversité et l'inclusion, selon la même source.

«Chez Huawei Algérie, nous plaçons l'humain au cœur de notre stratégie, soutenant nos équipes dans la réalisation de leur plein potentiel. Nos collaborateurs sont notre réussite, et ensemble, nous avons l'ambition de construire un avenir prospère pour l'Algérie», a souligné le communiqué.

L'entreprise a affirmé que la réception de cette distinction pour la cinquième année consécutive témoigne de son «engagement continu à promouvoir le bien-être de nos collaborateurs et à créer un environnement de travail de qualité», ajoutant que «ce prix reflète notre ambition sociale et l'impact positif que nous souhaitons avoir sur le développement local en Algérie», a indiqué la même source.

R. B.

CRIMINALITÉ

Débat public sur les stratégies de lutte

UN DÉBAT ouvert sur la lutte contre la criminalité a eu lieu hier dans l'amphithéâtre du siège de la radio régionale d'Oran, sous le slogan «Nous sommes tous mobilisés pour faire face à la délinquance sous toutes ses formes». L'objectif était de mettre en lumière les efforts de l'État pour combattre le crime et les atteintes aux personnes et aux biens, ainsi que de formuler des recommandations pour y faire face.

La radio régionale a pris l'initiative d'organiser cette audience publique hier à partir de 9h30, afin de débattre de la criminalité sous toutes ses formes. À cette occasion, ont participé, entre autres, des représentants de la Gendarmerie nationale, des forces de police, des membres de la justice, ainsi que des professeurs et des étudiants de l'institut de criminologie.

Le lieutenant-colonel Amri Fateh, directeur de la police judiciaire du groupement régional de la Gendarmerie nationale, qui a pris part au débat, a souligné que la gendarmerie assume deux rôles fondamentaux dans la lutte contre la criminalité : le rôle préventif et le rôle dissuasif.

Il a précisé que le rôle préventif comporte deux aspects. Le premier consiste à participer à diverses campagnes de sensibilisation. Le deuxième aspect est la présence sur le terrain, car une fois que le criminel aperçoit la gendarmerie ou les patrouilles de police, il est moins enclin à commettre un crime. Il est donc primordial d'être présent sur place à tout moment et en tout lieu.

Quant à l'aspect dissuasif, il s'agit de rechercher les crimes, qu'ils soient sur le point de se produire ou déjà commis, en menant des enquêtes et en collectant des preuves. Le lieutenant-colonel a également évoqué les services mis à disposition des citoyens, notamment les numéros d'urgence 10 55, pour signaler des délits en général, et 103, dédiés à l'enlèvement de mineurs. Il a indiqué que la Gendarmerie nationale a mis en place la possibilité de déposer une plainte en ligne via le site du PPGN, permettant aux citoyens de fournir des informations utiles, sans avoir à se déplacer ni à connaître l'auteur des faits. Il a précisé que plusieurs crimes, notamment des affaires de trafic de drogue dans différents quartiers de la ville, ont été résolus grâce à ces informations. Le directeur de la police judiciaire a souligné que les forces de l'ordre ne peuvent pas lutter seules contre la criminalité sans la solidarité de tous. Cela inclut aussi bien les citoyens que les agences spécialisées dans la lutte contre les crimes. Il a insisté sur l'importance de la coordination et de la coopération, ainsi que sur la prise de conscience par les citoyens de la gravité des délits qui nuisent à la société.

Brahim Mazi